

LE TROU N°52

Groupe Spéléo Lausanne

JUIN 1991



LE TROU no.52

Juin 1991

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 ——— 1000 LAUSANNE 17

		Page
Billet du Président	J.-D.Richard	2
A Nicolas	J.Perrin	3
Baume Double	G.Heiss	4
Prospections sur Montricher/VD	J.Perrin	9
Les cavités des Dentaux	J.Dutruit	15
La zone I à Leysin	P.Beerli	23
Pince de blocage pour NIKONOS V	J.Rüegger	34
Glacière de Correntanaz	J.Dutruit	36
La zone karstique de Montérel	J.Perrin	42
Activités		51

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s)

Abonnements : Suisse 16 frs par année (2 numéros)
 Etranger 20 frs par année (2 numéros)

Payable à : GROUPE SPELEO LAUSANNE / CCP 10-4518-3
 Indication au verso du coupon : **Abonnement à la revue " Le TROU "**

Rédaction : J. Dutruit Rue du Chasseur 38 1008 PRILLY 021/25.33.28
Impression : Express System, J-D. Treyvaud LAUSANNE 021/24.10.52
Envois : C. Richard Les Truits 1181 MONT-S/ROLLE 021/825.35.84

Billet du Président



Lausanne, juillet 1991

La Vie

ça peut être beau,
ça peut être dur.

Le 10 mai dernier elle a été dure pour le GSL,
le 11 mai dernier elle a été belle pour Corinne et moi.

Si un jour a vu Nicolas nous quitter,
un autre jour a vu le monde s'ouvrir à notre nièce.

Et la juxtaposition de ces deux événements séparés
par quelques heures, montre bien que la vie qui
commence un jour repart irrémédiablement un autre
jour et que nous sommes là seulement de passage.

Sachons accepter les moments difficiles pour pouvoir
mieux percevoir, découvrir, sentir et profiter des
beaux instants de bonheur même fugaces; nos journées
en sont pleines et souvent nous ne les voyons pas
soit par routine, soit que nous sommes blasés.

Pour se remémorer le passage de Nicolas dans nos
vies, nous lui avons dédié un nouveau et beau réseau
récemment découvert dans un gouffre du Jura vaudois.

Actuellement ces galeries sont en cours d'exploration,
aussi pour tout savoir te faudra-t-il attendre le
prochain numéro du Trou

Bon été, bonne spéléo

 Richard

Le 10 mai 1991, Nicolas Platz a été emporté par sa passion lors d'une visite de l'Aven de Banicous (Causse Méjean).



A Nicolas,

Ces quelques mots ne se veulent pas un panégyrique de toi-même, mais simplement un témoignage des plus sincère et qui tente de retracer le plus fidèlement possible l'image que tu m'auras laissée.

Tu étais venu très tôt à la spéléo, visitant tout d'abord les gouffres de ta région : le Jura. Par la suite, " les premières " t'avaient irrésistiblement attiré dans le Jura bien sûr, mais aussi dans les Préalpes.

Cette activité te convenait pleinement et tu étais en passe de devenir un très " bon " spéléo.

Tu possédais la force morale et les qualités physiques nécessaires : une endurance hors du commun, un courage et une abnégation jamais affaiblis.

Tu étais un " crocheur ". La témérité que tu portais en toi prenait parfois le dessus, mais ce défaut s'était émoussé au fil des ans: tu avais appris à calculer les risques.

Malgré ta discrétion, on sentait que tu cherchais à devenir " le meilleur ". Tu te surpassais ainsi presque à chaque expédition.

Ton gabarit t'avais aussi permis de franchir bon nombre d'étroitures réputées impénétrables, dont certaines qui ne sont pas près d'être franchies une seconde fois.

Tu auras sacrifié toute ta vitalité et l'enthousiasme de tes jeunes années à ton sport préféré.

Allez, Nicolas, je te remercie pour toute la générosité et l'énergie que tu m'auras offertes en chaque occasion dans nos nombreuses expéditions.

Ton ami, Jérôme

BAUME DOUBLE

G.Heiss

UN NOUVEAU GOUFFRE DANS LE JURA

* * *

Le samedi 15 septembre 1990 nous, G. Heiss et J. Rüegger, topographions la Baume Double. La cavité débute par un puits de 8 mètres encombré d'un vieil abreuvoir et se termine à - 14 mètres dans une salle haute, juste après quelques ressauts. Lors de la remontée, je remarque une fissure impénétrable de 1 m. x 0,10 m. Derrière, le bruit des gouttes d'eau qui tombent résonne et le courant d'air qui s'en échappe nous laisse déjà rêver à un nouveau "moins mille".

Le dimanche suivant, sous une pluie battante, nous nous relayons au marteau-piqueur. Après quatre heures et demie passées à plat ventre, nous ressortons épuisés, poussiéreux, n'ayant parcouru que la moitié de la distance nous séparant de cette fabuleuse première, soit 1,50 mètres.

Nullement découragés, le samedi 29 septembre, nous poursuivons la désobstruction au marteau-piqueur durant six heures et voyons nos efforts récompensés par la découverte d'un puits de 7 m. Son départ est étroit et, à bout de souffle, nous nous retrouvons coincés là, n'ayant plus suffisamment de place pour pouvoir nous servir du marteau-piqueur.

Le jeudi 28 octobre, accompagnés du S.C.V.J., qui possède l'autorisation et le matériel nécessaire à l'agrandissement de notre passage, nous forons deux trous et plaçons les explosifs. Vers minuit, regroupés à quelques mètres de l'entrée, nous attendons... Bizarre, deux secondes de retard, t'es sûr d'avoir bien calculé ? Nous n'avons pas entendu la réponse. Une déflagration suivie d'un énorme nuage de fumée s'échappe de la baume. Impossible d'aller vérifier tout de suite alors en attendant, un verre à la main, nous imaginons déjà des puits sans fonds, des galeries sans fin...

Ce n'est que le dimanche suivant que nous reviendrons, car nous explorons en parallèle un autre grand puits du Jura. C'est donc à cinq : G. & C. Heiss, C. Heddiger, J. Rüegger et M. Wittwer, que nous constatons les dégâts. C'est très encourageant. La roche est fissurée sur la plus grande partie du passage et une petite heure de marteau-piqueur permet enfin à l'un de nous de descendre ce joli puits de 7 m.

Là c'est la déception. Seul un méandre trop étroit continue, mais le courant d'air est toujours présent. En étudiant un peu mieux ce méandre, je constate qu'il longe le bord de la base du puits et que seuls 10 centimètres de roche les réparent. Descente du matériel et attaque de la base du puits, au cas où le méandre s'agrandirait plus loin...

Après trois heures de marteau-piqueur, une lucarne permet de passer la tête et d'entrevoir un passage, 50 cm plus loin. Le premier cailloux que je lance tombe dans un puits de 7 m. Mais le suivant n'en finit pas de tomber...cinquante, soixante mètres...? La petite Baume Double devient subitement LE trou du siècle.

Lors de la rentrée, songeurs et impatients, nous ne remarquerons même pas la neige et le vent qui recouvre la région.

Nous fixons un nouveau rendez-vous avec le S.C.V.J. et ses précieux explosifs pour le vendredi 2 novembre. Nous nous retrouvons encore une fois dans la nuit et la neige, impatients de connaître la suite (G. Heiss/J. Perrin - G.S.L. et A. Maillefer, Alex, D. Christen - S.C.V.J.)

Trois charges sont placées à - 14 m. A deux heures du matin, nouveau réveil en sursaut de la forêt et, à l'orifice du puits, nos acétylènes sont soufflées.

Samedi, retour à quatre (G.H./J.R./J.P./M.W.) pour voir le résultat. Ce ne sera qu'après quatre heures de désobstruction avec notre précieux marteau-piqueur que trois d'entre nous passerons l'étranglement pour descendre un puits de 7 m. Parmi les nombreux départs du palier suivant, deux puits parallèles de 11 m. s'offrent à nous. Les spits sont vite (mais bien) plantés et nous descendons le bien nommé "Puits de la Douche". Nous arrivons sur un balcon surplombant une impressionnante verticale arrosée.

N'ayant pas le matériel nécessaire, pleins d'espoir, nous faisons la topographie en remontant ces 32 mètres. Rentrée dans 30 cm de neige.

Le 11 novembre, nous revenons avec comme objectif l'agrandissement des deux étranglements, l'un de nous (pourtant pas si gros...) ne les trouvant pas à son goût. Nous en profitons pour explorer différents départs entrevus, mais tous sont sans issue. Par contre nous trouvons l'équipement idéal pour la descente du grand puits : par l'autre puits parallèle.

Equipés cette fois pour dépasser les - 100 m., le samedi 17 novembre, nous (G.H./J.P./C.H./M.W./N.P./J.-D.R./E.M.) formons plusieurs équipes et, impatients de découvrir ce futur - 400 mètres, nous sommes rapidement rendus au bord de l'immense puits encore inviolé. Cette fois il est peu arrosé et deux spits sont rapidement (mais toujours bien) posés. Descente du puits de 46 m. contre la paroi. A sa base, à - 73 m. une petite gouille. Une fois tous en bas, nous poursuivons l'exploration par une petite remontée parmi des blocs et découvrons... un petit passage encombré par les éboulis. Dessous, un vide. Vite un espace est dégagé. L'un de nous, aidé de deux autres, descend un puits de 8 m. décoré d'une jolie trémie des plus instable. Dessous, trois boyaux rapidement impénétrables, avalent tous nos espoirs à - 81 m. Nous n'avons même pas dépassé les - 100 m.

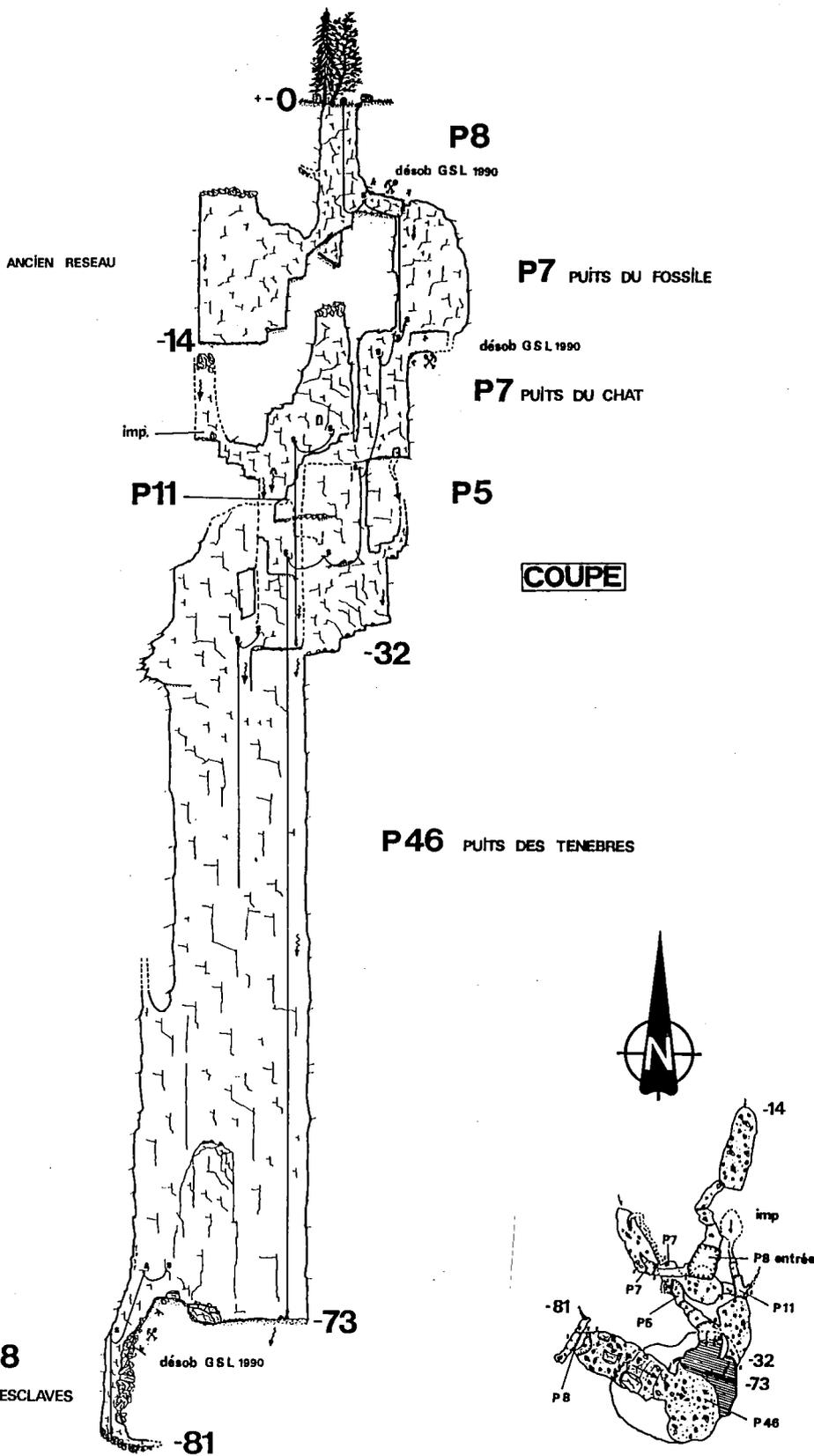
En six heures, nous remontons en déséquipant et topographiant cette baume qui, bien que n'ayant pas répondu à nos espoirs fous, restera tout de même une très jolie classique de notre Jura.

20/1 BAUME DOUBLE

BIERE 1445m. 511,645/157,780

PROFONDEUR: -81 m.

DEVELOPPEMENT: 136 m



20/1 BAUME DOUBLE

District : Aubonne / VD Commune : Bière
 Coordonnées : 511'645 / 157'780 Altitude : 1445m
 Développement : 136m
 Dénivellation : -81m

SITUATION

Depuis la route du Marchairuz, suivre celle de la Foirausaz, puis bifurquer en direction du Petit-Cunay. 400m après avoir dépassé le chemin se dirigeant vers les Monts-de-Bière, laisser le véhicule et partir une centaine de mètres direction Ouest à travers pré. L'orifice était à l'époque entouré d'un muret, mais actuellement il n'en reste que la base, le reste ayant été précipité dans la cavité.

HISTORIQUE

La première exploration est effectuée le 1 juillet 1951 par la section de Lausanne (Layat, Pittet, Reichen) de la SSS.

Elle est ensuite revue, désobstruée, explorée et topographiée par une équipe du même club.

(Voir les 2 premières pages de cet article)

DESCRIPTION

Une ouverture circulaire de 2m de diamètre, entourée d'un muret, domine un puits de 8 mètres. Suit un talus d'éboulis encombré de ferraille, un passage bas et une galerie coupée par quelques ressauts. L'ancienne partie se termine à -14m dans une salle haute.

Pour la nouvelle partie, s'arrêter à -6,5m à la hauteur d'une corniche où repose un abreuvoir (?). Un boyau long de 3m qui a été désobstrué aboutit au sommet d'un P7 (Puits du Fossile). Au bas, un méandre impénétrable longe toute la base du puits, tandis qu'une lucarne désobstruée court-circuite ce méandre et après une étroiture débouche sur le Puits du Chat (7m). A ce niveau, le réseau se sépare en deux parties. Deux puits parallèles profonds de 11m aboutissent chacun sur un corniche au bord d'un vaste puits de 46m. La partie gauche est très arrosée, tandis que celle de droite l'est un peu moins.

La descente du Puits des Ténèbres est fantastique..... Plus on descend, plus le volume s'agrandit. A -73m, base de ce puits de 46m, l'eau forme une flaque qui disparaît dans une fissure impénétrable. Après avoir escaladé quelques blocs, nous arrivons au sommet du Puits des Esclaves (8m) qui a été désobstrué; en fait, c'est un passage resté libre entre la paroi et le vaste éboulis. La descente parmi ces blocs instables est déconseillée, car le gouffre se termine ensuite par trois boyaux devenant impénétrables à la cote -81m.

GEOLOGIE

S'ouvre dans le Kiméridgien. Le pendage est d'environ 15 degrés en direction plus ou moins de l'Ouest.

HYDROLOGIE

De nombreuses arrivées d'eau jalonnent le parcours. La première arrive du haut du P7 (Puits du Fossile) et suit le cheminement jusqu'au grand puits, par le puits parallèle de droite. La deuxième, sur la gauche, provient d'une petite galerie amont devenant impénétrable à la base d'une cheminée, sous l'ancien réseau; de même qu'une autre, plus grosse dans le P11 (Puits des Douches). Toute cette eau se rejoint dans le P46 pour se perdre à la base dans une fissure impénétrable à -73m

MATERIEL

Par le réseau principal :

P8	Corde de 10m	Sangle
P7 - Puits du Fossile	Corde de 15m	2 plaquettes
P7 - Puits du Chat	Corde de 15m	3 plaquettes
P5	Corde de 15m	2 plaquettes **
ou		
P11	Corde de 20m	2 plaquettes
P46 - Puits des Ténèbres	Corde de 50m	2 plaquettes
P8 - Puits des Esclaves	Corde de 12m	3 plaquettes

** Côté droit, ne pas descendre jusqu'en bas, mais repérer une lucarne et penduler

BIBLIOGRAPHIE

1961 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse, Stalactite 6, vol.IV

1969 - P-J. Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger/NE

PROSPECTIONS SUR MONTRICHER / VD

J.Perrin

Depuis 1986, une prospection poussée dans cette région nous (G.Heiss, J.Perrin et N.Platz) a permis de découvrir près d'une vingtaine de nouvelles cavités. Dans la liste qui va suivre, nous ne mentionnerons la situation que d'une baume, la seule méritant une visite. Pour les autres, se référer aux coordonnées et utiliser la CNS.

Les cavités découvertes sont donc les suivantes :

68/52 BAUME HUMIDE

 515'175 / 161'920 1490m Dév.: 14m Déniv.: -7m

Un puits de 4,5m franchissable en escalade mène dans une petite salle. A deux mètres du sol, deux diverticules ne donnent rien, tandis qu'en face une galerie entrecoupée par un ressaut devient rapidement impénétrable.

68/53 BAUME DES MOUCHES

 514'465 / 160'730 1500m Dév.: 8m Déniv.: -6m

Simple puits de 5m suivi d'une courte galerie.

68/54 GROTTE DU MT-TENDRE

 513'400 / 160'540 1605m Dév.: 9m Déniv.: -5m

L'entrée étroite (désobstruée, puis réobstruée par le berger) donne sur une galerie en pente raide qui va en s'agrandissant. Elle se termine à -5m, bouchée par des blocs.

68/55 GROTTE DU BOIS DE LA DAME

 516'220 / 163'040 1355m Dév.: 6m Déniv.: 0m

Simple galerie basse remplie de cailloux.

68/56 BAUME DU RONFLEUR

 514'490 / 161'035 1505m Dév.: 7m Déniv.: -5m

Un puits d'entrée de 4m se poursuit par une galerie très étroite et très sale (forcée sur 2 mètres, puis abandonnée !).

68/57 BAUME DES SACS POUBELLE

 514'500 / 161'015 1510m Dév.: 5m Déniv.: -3m

Baume obstruée à -3m par des sacs poubelle que le berger du Chalet-Neuf se fait un plaisir de déposer chaque année ...!

68/58 GROTTE DU FIL DE TERRE

 514'405 / 161'730 1445m Dév.: 10m Déniv.: -2m

Une entrée très sélective mène à une galerie basse longue d'une dizaine de mètres.

68/59 BAUME DU CHEVREUIL

 514'880 / 160'490 1385m Dév.: 6m Déniv.: -5m

Puits de 4 mètres suivi d'une courte galerie.

68/60 BAUME DE LA PANIQUE

 514'715 / 160'755 1440m Dév.: 12m Déniv.: -11m

Un puits d'entrée de 8 mètres est suivi par un ressaut de 2,5m de profondeur, très étroit.

68/61 BAUME DU PREMIER MAI

 515'880 / 161'750 1355m Dév.: 120m Déniv.: 54m

Voir article dans le Trou no.49.

68/62 GROTTE GIVREE

 516'320 / 163'500 1365m Dév.: 12m Déniv.: -3m

Galerie de 12 mètres de long ayant une section triangulaire.

68/63 BAUME DE L'EFFONDRE No.1

 514'435 / 162'395 1490m Dév.: 9m Déniv.: -7m

Puits étroit et boueux, profond de 6 mètres et débouchant dans une petite salle occupée par un bassin.

68/64 BAUME DE L'EFFONDRE No.2

 514'435 / 162'390 1490m Dév.: 8m Déniv.: -6m

Puits de 4 mètres suivi d'un boyau se terminant à -6 mètres.

68/65

GLACIERE SUD DU MONT-TENDRE No.2-----
513'960 / 160'900 1590m Dév.: 15m Déniv.: -15m

Publiée dans le Trou no.47 sous le nom de Glacière Sud du Mont-Tendre.

68/66

BAUME NUAGEUSE-----
513'940 / 161'220 1600m Dév.: 42m Déniv.: -20m

Depuis le chalet du Mont-Tendre, partir en direction du sommet du même nom en restant à la même altitude. La baume s'ouvre dans le flanc d'une doline.

Une fissure étroite descendant fortement conduit au sommet d'un puits de 11m assez vaste. Par une désescalade, on atteint une salle obstruée à la cote de -20m. Entre de gros blocs, on peut deviner une suite possible, tandis qu'on peut aussi remonter une galerie jusqu'à une trémie, 8m sous le niveau de l'entrée.

68/67

BAUME DE LA CHEVRE-----
514'050 / 160'880 1560m Dév.: 9m Déniv.: -7m

Puits de 6 mètres suivi d'une courte pente d'éboulis.

68/68

BAUME DES CHEMINEES-----
514'040 / 160'860 1560m Dév.: 18m Déniv.: -15m

Un ressaut de 2m mène sur un puits de 10m, étroit en son début, mais allant en s'élargissant. A sa base, une galerie pentue conduit à -15m où un boyau impénétrable (courant d'air) met un terme à la cavité.

68/66

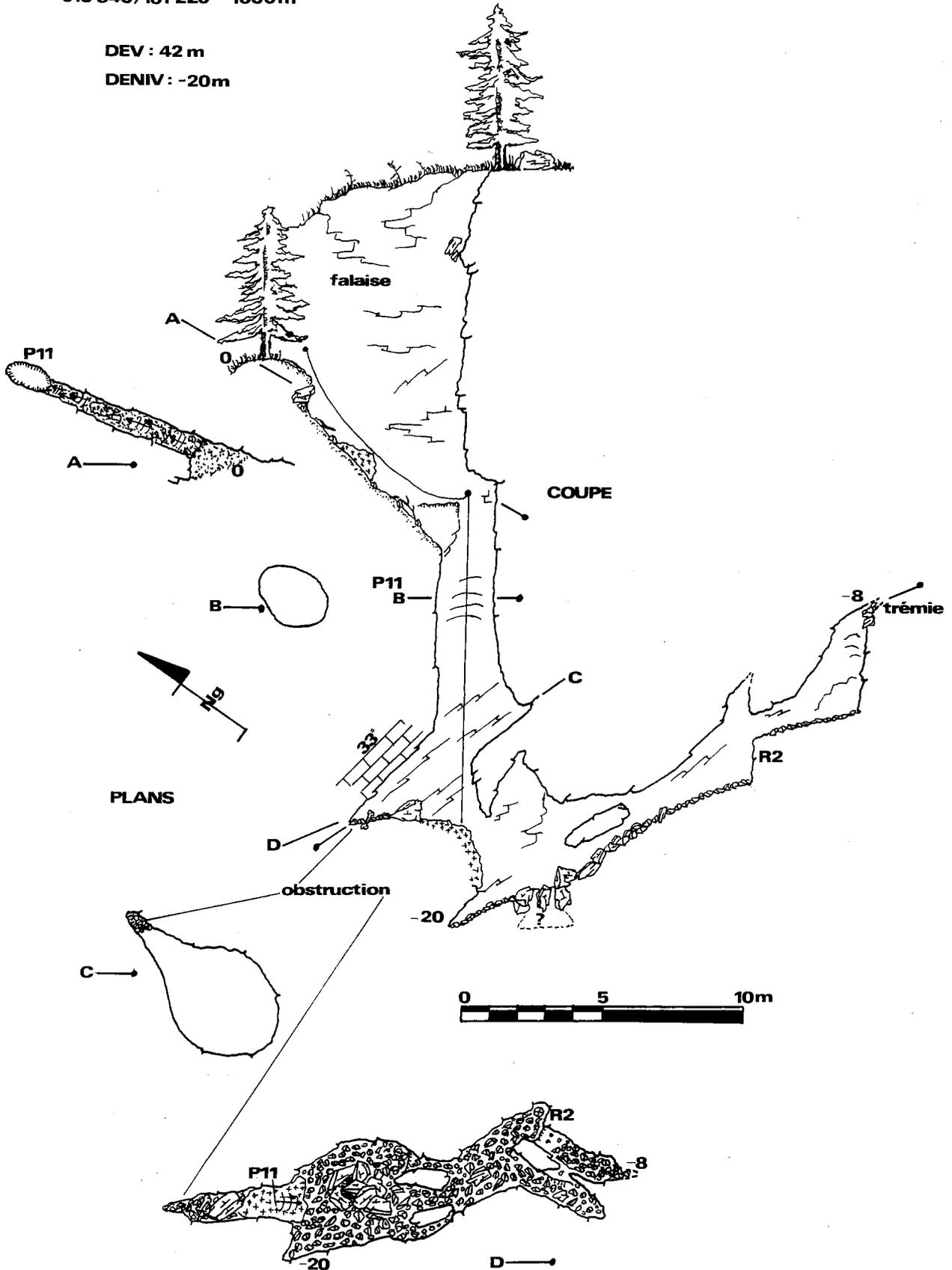
Baume Nuageuse

MONTRICHER

513'940/161'220 1600m

DEV : 42 m

DENIV : -20m



68/69

BAUME DES MYOPES-----
514'335 / 161'200 1560m Dév.: 18m Déniv.: -10m

Une petite entrée donne sur un ressaut de 3m débouchant dans une petite salle. Deux galeries se terminent rapidement sur obstruction alors qu'une troisième mène à -10m par une série de ressauts.

Des ossements de cerf (dont deux bois bien conservés) ont été trouvés à la cote -5m.

68/70

GROTTE DU FRILEUX-----
515'895 / 161'760 1350m Dév.: 6m Déniv.: -2m

Une étroiture verticale conduit dans une petite salle basse qui remonte fortement et se termine obstruée par des blocs.

68/71

BAUME No.2 DES ROCHETTES-----
513'365 / 160'460 1595m Dév.: 6m Déniv.: -6m

Puits s'ouvrant au pied d'une falaise et obstrué à la cote de -6 mètres (début de désobstruction).

CONCLUSIONS

Cette commune a été bien prospectée sur l'ensemble de son territoire, mais il reste très certainement quelques cavités "discrètes" à trouver. Cependant, les chances de découvrir un gouffre intéressant sans entreprendre de désobstruction sont bien minces. Ainsi, sur les vingt cavités décrites, seule la Baume du Premier Mai a montré des prolongements qui se sont montrés intéressants.

LES CAVITES DES DENTAUX (VILLENEUVE)

J. Dutruit

ACCES

Du parking de Sonchaux, prendre le chemin bien tracé qui monte au sommet des Rochers de Naye et plus ou moins au milieu du trajet (env. 45 minutes de marche), on passe vers le site appelé "Les Dentaux" qui est reconnaissable aux belles falaises tombant sur le vallon de la Tinière.

LA TANNE A BRISSAC

563'575 / 141'530 1660m Dév. : 65m Déniv. : +4m

Situation

Dans un contour sur la droite en arrivant aux "Dentaux", environ 5 à 6 mètres au-dessus d'un mur de soutènement du chemin.

Historique

Probablement connue depuis des générations et déjà citée en 1900 (voir bibl.). Elle est inventoriée en 1957 par Ph. Biro (Lausanne) et J-C. Cusin (Genève), puis elle est topographiée en novembre de la même année par M. Liberek et R. Kipfer (GSL).

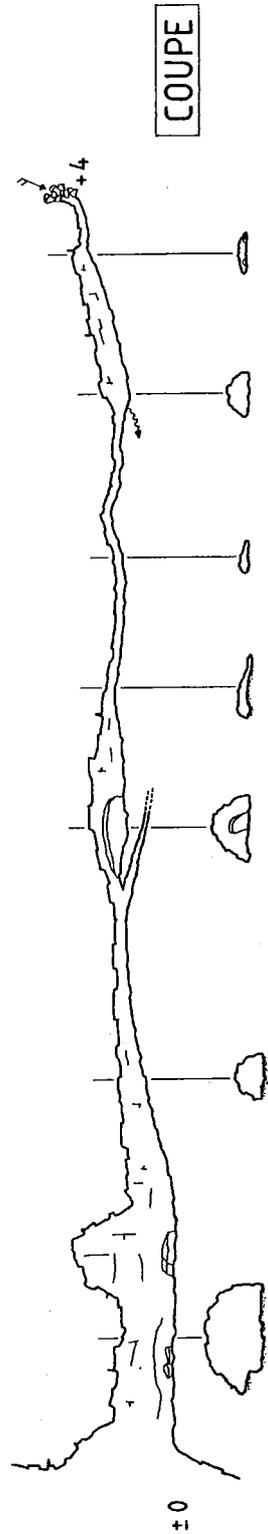
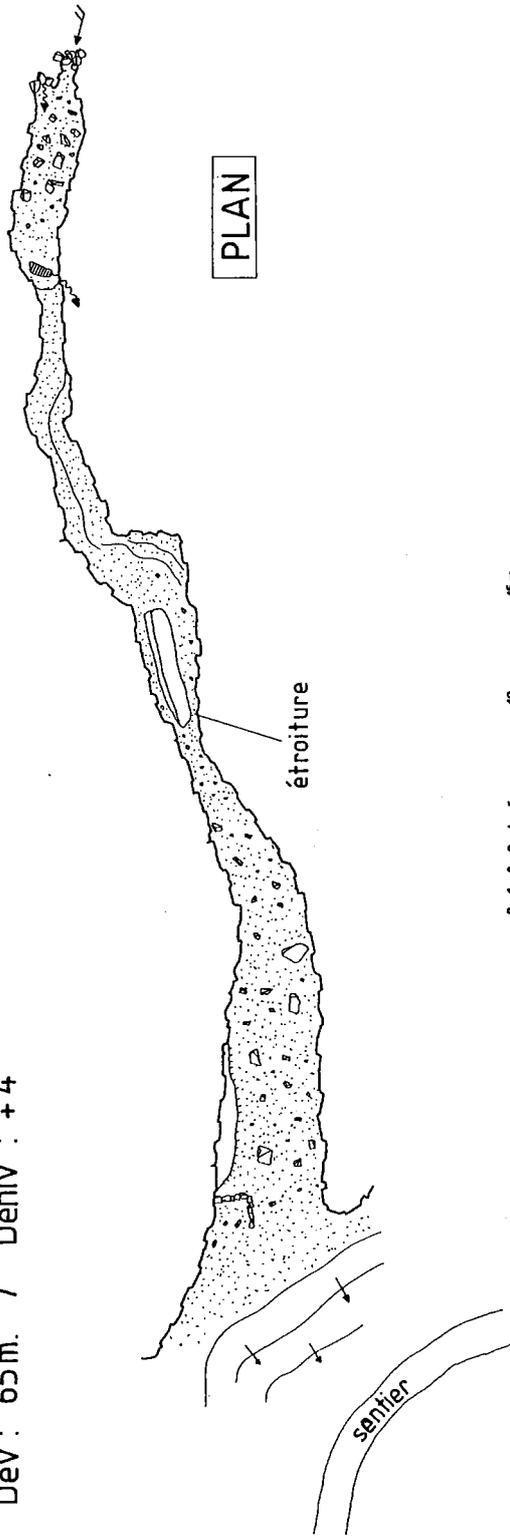
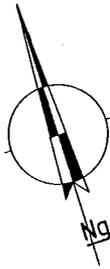
En avril 1991, elle est revue par J. Dutruit et P. Beerli; Pierre en profite alors pour effectuer une nouvelle topographie.

Description

Un magnifique porche de 5m de large pour 3m de haut donne sur une galerie qui garde plus ou moins la même section sur une douzaine de mètres, puis dans un léger contour sur la gauche, elle devient bien plus petite. Une étroiture formée par l'effondrement d'un gros bloc fait suite et après un élargissement, la progression s'effectue en ramping dans une galerie terrestre. Une dizaine de mètres plus loin, le plafond se relève (h = 1,5m) et de nombreux outils jonchent le sol à cet endroit. La galerie, boueuse en période humide, remonte alors légèrement, puis elle se termine sur une trémie où filtre un bon courant d'air. Ce point est tout proche de l'extérieur, sur la face opposée de l'arête des Dentaux.

Tanne à Brissac

Commune de Villeneuve / VD
563,575 / 141,530 / 1660 m.
Dév : 65m. / Déniv : +4



Grotte des Dentaux (suite)

Par la suite, on assistera à de nombreuses visites (1957 : Biro et Cusin, 1969 : Liberek, ...), puis en avril 1991, la cavité est retopographiée par J. Dutruit, car la topo datait de 1920 !

Description

Un porche d'env. 4 x 3m donne sur une belle galerie de section identique et quelques mètres plus loin, un petit coude en S précède un "creux" vestige des anciennes fouilles. La galerie ensuite se rétrécit et un passage bas sur la droite mène dans une zone ébouleuse; on traverse une première petite salle surmontée d'une cheminée, puis l'on débouche dans une deuxième encombrée de gros blocs et dont le plafond assez bas.

La suite est sur la gauche où une galerie terreuse devient de plus en plus basse pour ensuite tourner sur la droite. Le sol est alors couvert de cailloux, puis la galerie reprend de l'ampleur et une belle forme de conduite forcée pour se terminer plus loin dans une dernière salle où trône un gros bloc. D'un côté, une trémie barre une cheminée et en face, un boyau de 2m se termine en cul-de-sac.

A noter que ce terminus est tout proche de l'extérieur, sur l'autre face de l'arête des Dentaux.

Géologie-Morphologie

La cavité se développe dans les calcaires du Malm et les couches sont ici redressées à la verticale.

La morphologie des galeries est typique des "conduites forcées", même si elles ne sont pas parfaitement cylindriques. Par endroit, elles ont été fortement "corrodées", surtout au plafond. Alors que les salles, formées au contact de fractures, sont jonchées de blocs, les remplissages des galeries sont assez importants. Au niveau de la deuxième fouille, Jayet et Constantin donne la stratigraphie suivante :

- 1) Jusqu'à 30cm, terre gris-rougeâtre et jaunâtre.
- 2) 1cm de couche tuffeuse blanche recouverte de blocs et dalles de la surface, correspondant à un ancien sol.
- 3) 30cm de terre jaune pulvérulente, avec une mince couche de charbon de bois
- 4) 80cm à 1m de terre brun clair, argileuse vers le bas. Blocs de toutes formes. Nodules et éclats de silex noirs.
- 5) 30 à 40cm d'argile de fond, avec petits galets polis.

Signalons encore que la morphologie des galeries est semblable à d'autres cavités situées en face sur l'arête des Mts d'Arvel (Grotte Vers-les-Courtils, Grotte no.8 de Malatraix, ...) et leur formation est probablement antérieure à la disparition de l'anticlinal de la Tinière.

GROTTE DES DENTAUX

Villeneuve / VD

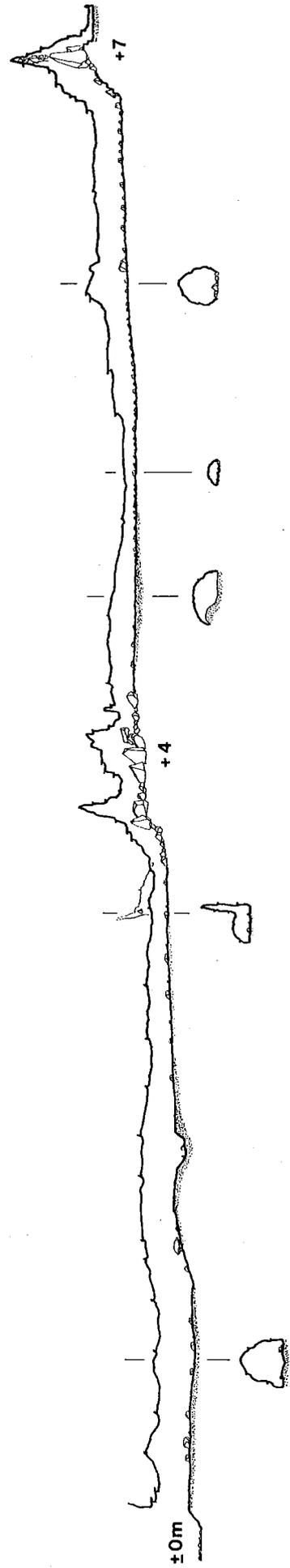
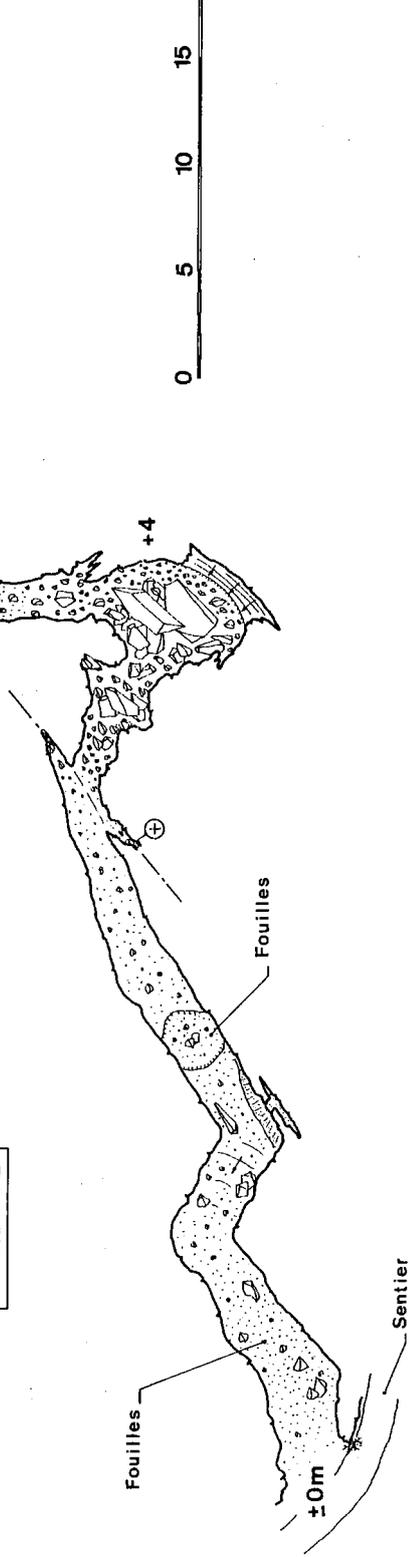
563'625 / 141'525 1655 m

Dév. : 95 m

Déniv. : +7 m



PLAN



COUPE DEVELOPEE

Grotte des Dentaux (suite)

Archéologie

Lors des premières fouilles en 1920, une pointe de sagaie en corne fut découverte, attribuée sans hésitation au Magdalénien par Stehlin et Sarazin.

En 1921, découverte d'une pointe de flèche et d'un racloir en marbre noirâtre dont Stehlin et Lugeon "ne sont pas persuadés que les deux pièces soient des vestiges Moustériens". Ces trois pièces ont disparu depuis bien des années et elles n'ont jamais pu être datées avec précision.

En 1944 - 1945, les fouilles de Jayet et Constantin ont permis de récolter "un objet qui peut être considéré comme taillé. Il s'agit d'une quartzite de grain moyen de couleur grise. Les retouches, assez grossières, se poursuivent sur une longueur de 55mm, l'instrument en mesurant 72. S'il s'agit bien alors d'un instrument, il serait alors à rapprocher de certaines pointes moustériennes, en particulier de celle figurée par Dubois pour la station de "Cotencher".

Au printemps 1969, M-Liberek (GSL) a trouvé en surface, au fond de la grotte, une pointe de flèche néolithique, déterminée par Michel Egloff.

En 1975, J-P.Jéquier a étudié la pièce de Jayet et Constantin et il en donne un dessin dans son ouvrage. D'après lui, il ne s'agit pas d'un outil en en calcaire silicifié, détaché de la roche encaissante car "des débris de nodules de nature pétrographique identique se rencontrent d'ailleurs, dispersés sur toute l'épaisseur de la couche fossilifère".

Paléontologie

Lors des fouilles, de nombreux ossements ont été mis à jour. Il s'agit principalement d'*Ursus spelaeus* et d'*Ursus arctos*.

Biospéologie

D'après Strinati 1966 :

Opiliones	<i>Nemastoma chrysomelas</i>
Araneina	<i>Meta menardi</i>
Collembola	<i>Folsomia contrapunctata</i>
	<i>Onychiurus cribosus</i>
	<i>Schaefferia sexoculata</i>
Trichoptera	<i>Micropterna nycterobia</i>
	<i>Micropterna testacea</i>
Lepidoptera	<i>Scoliopteryx libatrix</i>
	<i>Triphosa dubitata</i>
Diptera	<i>Amoebaleria caesia</i>
	<i>Eccoptomera ornata</i>
	<i>Exegia</i> sp.
	<i>Helomyza serrata</i>
	<i>Trichocera maculipennis</i>

GROTTE-GOUFFRE DES DENTAUX

563'650 / 141'550 1640m Dév. : 15m Déniv. : -8m

Situation

En dépassant la Grotte des Dentaux, le chemin tourne ensuite sur la gauche, puis sur la droite. A ce niveau, descendre un couloir assez raide sur environ 50m et la cavité s'ouvre dans la falaise sur la droite, juste après une niche bien visible dans la paroi.

Historique

Explorée en décembre 1968 par M.Liberek (GSL), puis revue au mois d'avril 1991 par P.Beerli du même club.

Description

Orifice d'environ 1 x 1m donnant sur une verticale de 5-6m qui est franchissable en escalade. Au bas, une fissure impénétrable revient vers l'extérieur, mais devant soi, une pente d'éboulis suivie d'une étroiture permet d'atteindre une petite salle à la cote de -8m. En face, une nouvelle étroiture permet de faire encore quelques mètres en avant, toutefois cela devient assez sale; un méandre rapidement impénétrable met alors un terme à la cavité.

Géologie

S'ouvre dans les calcaires du Malm, au carrefour de deux failles bien visible dans la cavité.

Matériel

Eventuellement corde de 10m pour le puits d'entrée

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- | | |
|--------|---|
| 1900 - | : Fouilles archéologique à Villeneuve, Grotte du Scé, Tanne à Jean-Marie, Tanne à Brissac, ... : RHV, p.348 |
| 1919 - | : Grotte des Dentaux : ASSP, vol.12, p.45 |
| 1921 - | : Grotte des Dentaux : ASSP, vol.13, p.25 |

Bibliographie (suite)

- 1921 - Jacot-Guillermot : Les Grottes des Dentaux : BSVSN, t.54, p.193-204
- 1929 - Galli-Valerio B. : Guide du massif de Naye : Lausanne, p.25
- 1945 - Jayet, Constantin : Résultats préliminaires des nouvelles fouilles dans la caverne à Ursus spelaeus des Dentaux : ASSP, vol.36, p.94-100
- 1958 - Schmid E. : Höhlenforschung und Sedimentanalyse : Société suisse de Préhistoire, p.106-111
- 1962 - Audétat M. : Essai de classification des cavernes de Suisse, Stalactite 7, vol.V
- 1966 - Strinati P. : Faune cavernicole de la Suisse : Annales de spéléologie, Paris
- 1969 - Baron P-J. : Spéléologie du Canton de Vaud : Ed. V.Attinger / NE, p.381-383
- 1975 - Jéquier J-P. : Le moustérien alpin : Yverdon, p.104
- 1975 - Baron et Widmer : Grottes et abris préhistoriques de la Suisse Romande, suppl. 8 à Stalactite, Imp. de la Vy, Les Verrières

CONCLUSIONS

Les quelques sorties effectuées sur cette petite zone des Dentaux n'avaient pour but que de "mettre à jour" nos documents en vue du futur inventaire.

Pourtant, la visite de cavités connues pour avoir abrité animaux et êtres humains en des temps reculés a toujours quelque chose de magique, comme si une "âme" y habitait encore !

Certes, il y a pas mal de personnes qui vous dirons que c'est tout à fait absurde, que c'est votre imagination qui travaille et je ne sais quoi encore.

Vrai ou faux, cela n'a aucune importance, mais certains êtres humains ne respectant que ce qu'ils craignent, puissent-ils de temps en temps sentir une "âme". Ainsi, il se pourrait même que leurs déchets restent dans le sac à dos !

Assis devant un de ces beaux porches, les yeux mis-clos scrutant la vallée, ils auront peut-être alors comme un vertige :

Il y a bien, bien longtemps, un être humain scrutait la vallée et devant lui, les glaces s'étendaient à perte de vue

ZONE I

karst Mayen~Famelon

P. Beerli

Commencée en août 1989, la prospection de cette zone s'est terminée en août 1990. Ainsi, en 6 sorties, 25 nouvelles cavités sont découvertes et topographiées dont le I 2 (273m / -90) et le I17 (103m / -40).

Située à l'extrémité Ouest des Rochers de la Latte, la zone "I" forme en gros un triangle isocèle de 400m de base pour 400m de hauteur. Sa surface s'étend principalement sur la commune de Leysin, mais au Nord, une petite partie (1/18) se situe sur la commune d'Ormont-Dessous.

Cette zone est délimitée à l'Ouest par les grandes falaises bordant la vallée de l'Hongrin, à l'Est par les zones E et F (petites falaises) et au Sud par la zone J (barres rocheuses).

I 1

567.385 / 136.975 2100m Dév.: 30m Déniv.: -21m

S'ouvre par deux entrées dont l'une est une petite doline et l'autre, un bel orifice d'environ 6 x 3m de section donnant sur un puits de 17m de profondeur dont l'accès est facilité par une pente raide du côté Nord. A la base de ce puits, on trouve un névé (point bas à -21m) et une petite salle qui se greffe sur le côté Sud-Est.

I 2 (Gouffre du Brouillard)

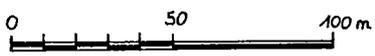
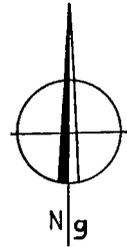
567.340 / 136.845 2115m Dév.: 273m Déniv.: -90m

Cette cavité se trouve dans la partie Sud-Ouest de la zone, à une centaine de mètres des falaises qui tombent sur le vallon de l'Hongrin.

Une grosse doline permet de gagner un passage bas garnis de blocs qui donne sur un beau puits de 21m. A sa base, on atterrit sur un névé, puis la cavité se poursuit par une série de verticales (R6, R4, P6, P7, P15) jusqu'à la cote de -71m. Là, on a le choix entre deux galeries qui partent dans des directions opposées. La première qui est la plus évidente, est formée sur une fracture. On peut la suivre en "montagne russe" sur une trentaine de mètres puis se termine par un P7 donnant sur un cul-de-sac (cote -90m). Quant à la deuxième galerie, elle peut s'atteindre par un petit ressaut remontant. La suite est alors assez étroite et il faut passer sous une trémie avant d'aborder un ressaut de 2m conduisant à un carrefour.

Zone I

KARST DE MAYEN - FAMELON



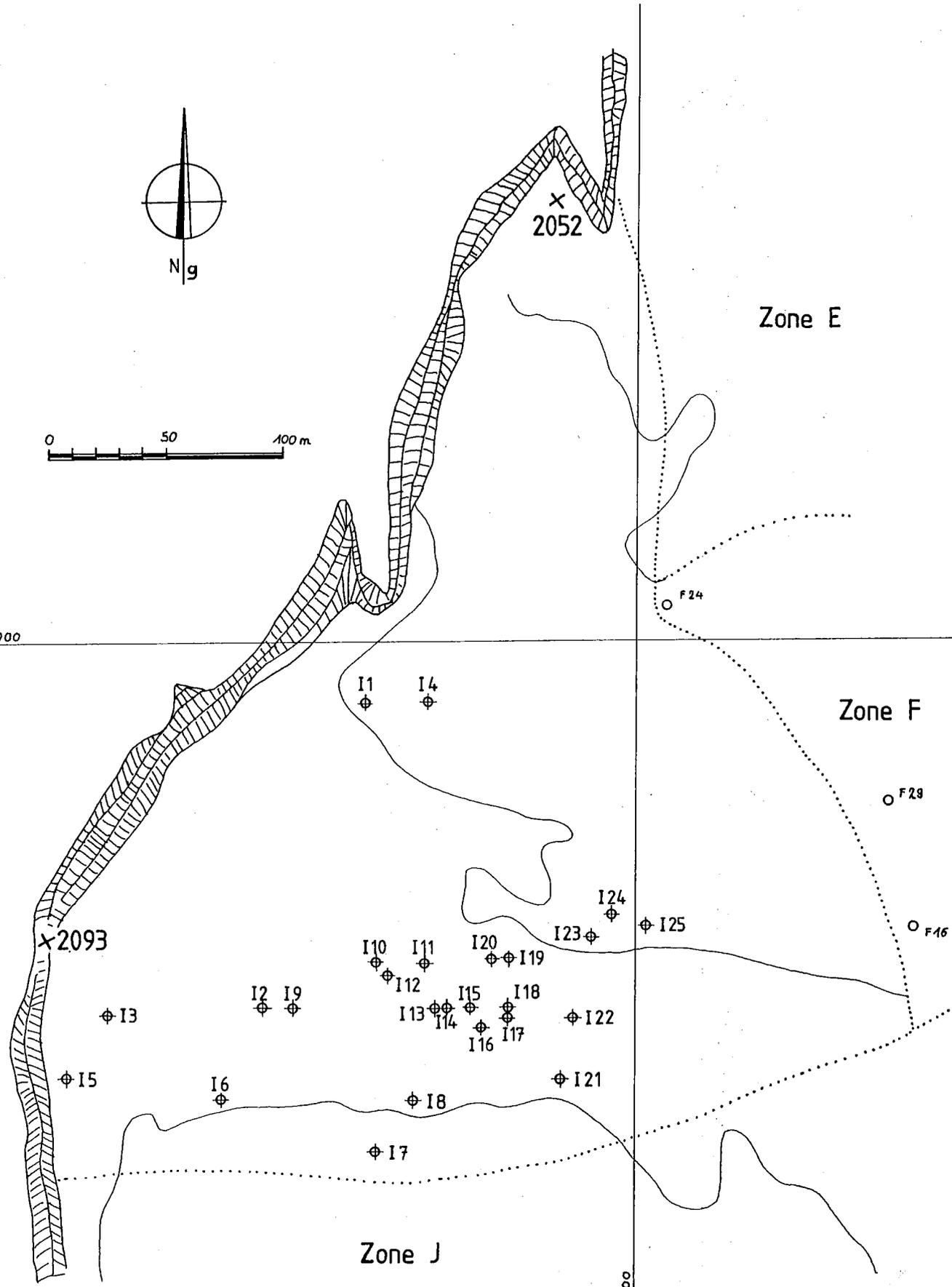
137'000

567'500

Zone E

Zone F

Zone J



Sur la gauche, une galerie remontante mène à un puits de 11m qui n'a aucune continuation et qui par ailleurs est surmonté d'une cheminée escaladée sur 15m. Sur la droite, on accède à un P10 donnant dans une salle qui se poursuit ensuite par une galerie. Une vingtaine de mètres plus loin, un passage impénétrable met un terme à cette partie du gouffre. Notons encore que sur ce parcours, on croise sur la gauche, une grosse cheminée qui a été remontée sur 27m, soit une escalade de 12m suivie d'une autre de 15m.

Pour la visite, prévoir une corde de 90m + 6 mousq./plaq. ainsi qu'une corde de 16m + 2 mousq./plaq. pour les puits du fond.

I 3

567.275 / 136.840 2100m Dév.: 37m Déniv.: -20m

Cavité formée par la réunion de 4 orifices de tailles diversés. Deux d'entre eux ont une section réduite (environ 1 x 2m), un un autre mesure environ 3 x 5m, tandis que le dernier et non des moindres, à une section impressionnante de 17 x 10m. On accède sans problème au fond par ce dernier et l'on rencontre alors un éboulis, puis un névé menant au terminus à la cote -20m

I 4

567.410 / 136.975 2090m Dév.: 17m Déniv.: -9m

S'ouvre par un orifice de 4 x 3m de section et de 4m de profondeur, facilement franchissable en désescalade. Un ressaut de 2m fait suite et l'on débouche alors dans une petite salle suivie d'une étroiture et d'une galerie basse obstruée après quelques mètres.

I 5

567.260 / 136.815 2130m Dév.: 35m Déniv.: -22m

S'ouvre par un vaste orifice d'environ 25m de longueur. Du côté Ouest, la largeur est de 9m, puis les parois se rapprochent fortement vers le milieu pour s'entrouvrir à nouveau du côté Est où la largeur passe à 5m. Si on descend du côté Ouest, une pente raide mène à un ressaut de 7,5m permettant d'atteindre le fond de la cavité où trône un gros névé (-22m).

I 6

567.325 / 136.805 2135m Dév.: 15m Déniv.: -15m

Entrée de 13m de longueur pour 2 à 5m de largeur. Par le côté Ouest, on peut descendre une pente suivie d'un P7. Le fond à la cote -15m est couvert d'éboulis et est garni d'un névé.

I 7

567.390 / 136.785 2145m Dév.: 9m Déniv.: -9m

Cette cavité s'ouvre sur une faille par deux petits orifices dont le plus confortable à une section de 1 x 1.5m. Ils donnent sur un puits de 7m qui se désescalade. Au fond, une légère continuation à l'ouest permet de gagner encore 2m en profondeur. Terminus sur trémie.

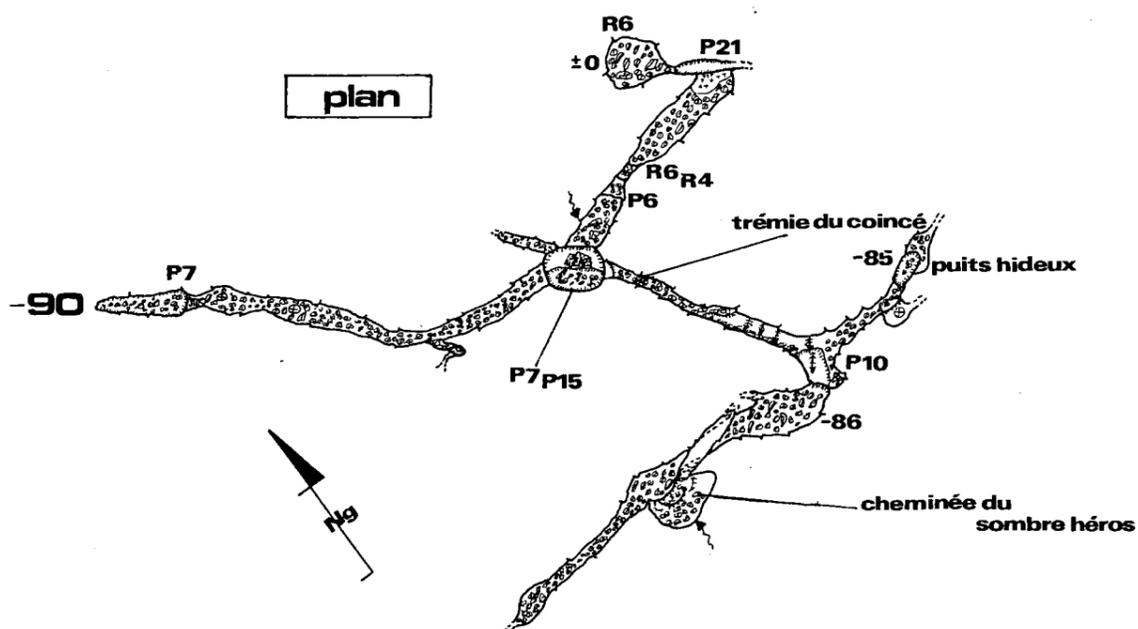
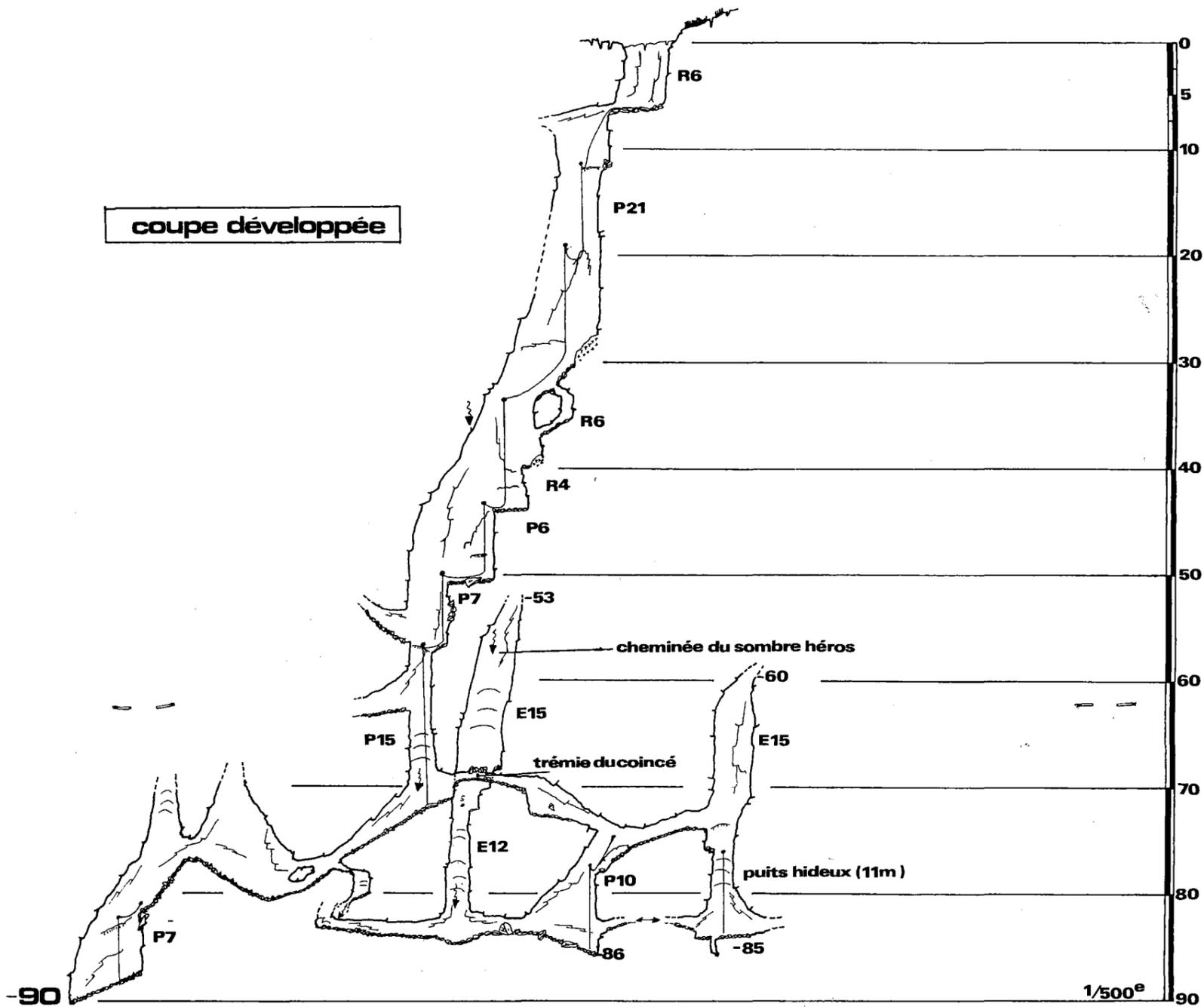
12 - GOUFFRE DU BROUILLARD

Leysin/VD

567°340/136°845 2115m

DEV : 273m

DENIV : -90m



TOPO: JP, NP DESSIN: JP GSL 89

I 8

567.405 / 136.805 2130m Dév.: 15m Déniv.: -15m

S'ouvre par un bel orifice de 9 x 5m de section donnant sur une verticale de 15m. Fond d'éboulis et petit névé, mais aucune continuation.

I 9

567.355 / 136.845 2120m Dév.: 9m Déniv.: -6m

Entrée de 2.5 x 3m donnant sur un ressaut de 5 mètres où l'on descend facilement sans matériel. Une courte galerie mène alors à un cul-de-sac (cote -6m).

I 10

567.390 / 136.865 2110m Dév.: 42m Déniv.: -30m

S'ouvre par une entrée longitudinale de 18 x 5m. Par le côté Sud, où une corde est nécessaire, on rejoint une arête de glace 11m plus bas. De là, suivre la faille vers le Sud et l'on arrive à un P7 suivi d'un P6 conduisant au fond du trou à -30m. Là le fond est colmaté par l'éboulis.

I 11

567.410 / 136.865 2105m Dév.: 18m Déniv.: -18m

Un orifice de 4 x 7m de section donne sur une verticale de 11m. On atterrit alors sur un gros névé et on peut ensuite descendre jusqu'à -18 en s'enfilant entre la glace et la roche. Pour une suite éventuelle, il faudrait revoir le gouffre lors d'une sécheresse exceptionnelle.

I 12

567.415 / 136.860 2105m Dév.: 19m Déniv.: -19m

Par un superbe orifice de 4 x 6m de section, on équipe côté Nord et l'on arrive sur un névé 9m plus bas. On peut encore descendre entre la glace et le rocher jusqu'à -19m, mais à cet endroit, la glace prend le dessus. A revoir lors d'une grande sécheresse.

I 13

567.415 / 136.845 2105m Dév.: 16m Déniv.: -12m

Puits double obstrué à -12m par l'éboulis et la glace. Aucune continuation.

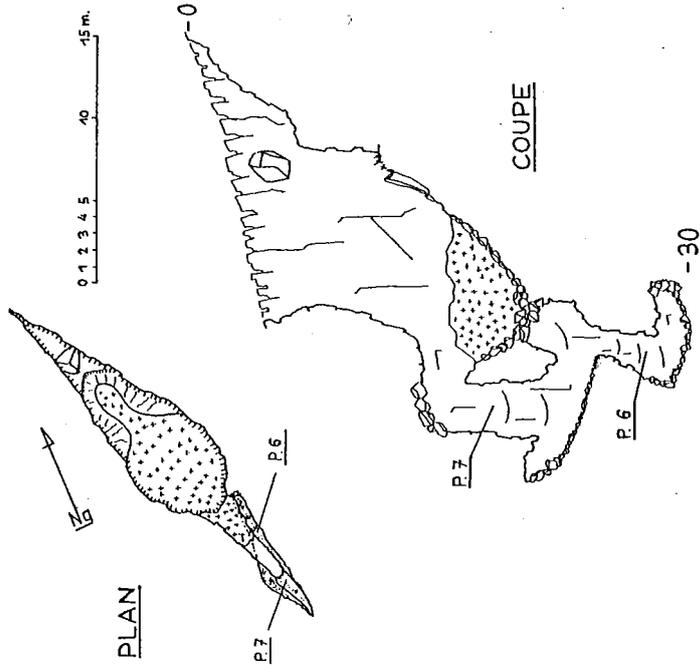
I 14

567.420 / 136.845 2105m Dév.: 21m Déniv.: -18m

Entrée de 4 x 6m donnant sur un ressaut de 5m franchissable sans matériel. A sa base et du côté Sud, on trouve la suite de la cavité qui est insoupçonnée depuis le haut. On descend alors dans un puits d'une dizaine de mètres qui se dédouble vers le bas. Le tout est bouché à -18m par la glace.

I 10

COMMUNE DE LEYSIN / VD
567,390 / 136,865 / 2110 m.
DEV : 42 m. / PROF : -30

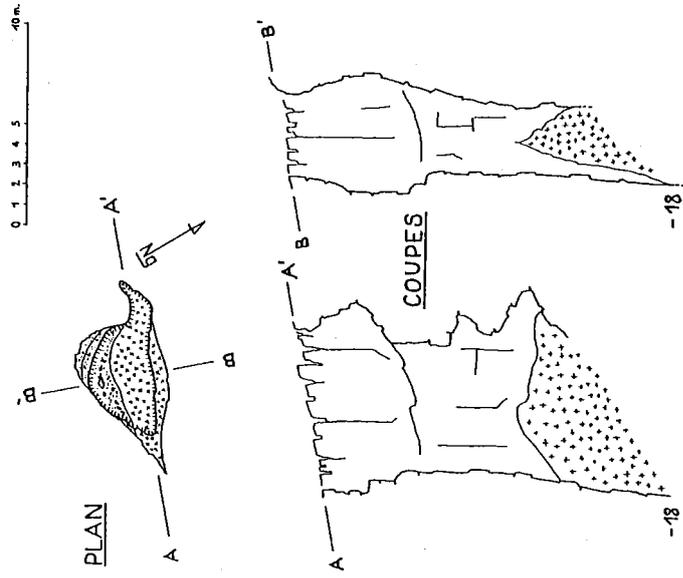


P.B./C.P./P.P.

P.B./G.S.L. 1989

I 11

COMMUNE DE LEYSIN / VD
567,410 / 136,865 / 2105 m.
DEV : 18 m. PROF : -18



P.B./C.P./P.P.

P.B./G.S.L. 1989

I 15

567.430 / 136.845 2105m Dév.: 16m Déniv.: -14

Cette cavité débute par un ressaut de 4m puis, après une étroiture entre des blocs, un ressaut de 10m conduis à -14m sur un petit névé. De là, une fissure à été sondée jusqu'à -26m, mais elle est malheureusement impénétrable.

I 16

567.435 / 136.835 2110m Dév.: 28m Déniv.: -13

Cavité constituée par deux puits contigus. Dans le premier qui est le plus vaste, une pente d'éboulis mène à -13m au fond de la faille. Dans le deuxième, un passage entre les blocs permet de gagner un petit névé à la cote -10m.

I 17 (Gouffre du Frigo)

567.445 / 136.840 2110m Dév.: 103m Déniv.: -40

Orifice triangulaire de 1.8 x 2.5m de section donnant sur un puits entrecoupé par un dangereux névé suspendu. A -15m, on atterrit au départ d'un toboggan de glace qui descend jusqu'à une petite salle suivie d'un second toboggan de 7m de dénivellation. Pour ce deuxième tronçon, la corde est obligatoire.

Nous arrivons alors à une bifurcation:

D'un côté (Est), on repasse sous la galerie précédente et dans une ambiance "glaciale", on traverse une première salle pour ensuite rejoindre une deuxième qui se termine par un passage complètement impénétrable.

De l'autre côté (Ouest), un court passage au sol couvert d'éboulis, débouche dans une belle galerie de 10m de hauteur pour 3m de large. Cette galerie descend jusqu'à -40m, puis remonte jusqu'à la base d'un gros névé qu'il faut escalader sur 7m. Au sommet, on aperçoit sur la droite, une cheminée obstruée par un bouchon de neige, alors que la galerie principale se poursuit sur une quinzaine de mètres pour finir par une trémie.

Cette cavité, avec le G 9 est à ce jour la plus importantes des glacières du Karst Mayen-Famelon. Pour la visite, cordes de 20 et 15m, et quelques sangles.

I 18

567.445 / 136.845 2105m Dév.: 6m Déniv.: -6m

Simple puits de 6m pour une section de 1 x 5m dont le fond est totalement obstrué par un névé.

I 19

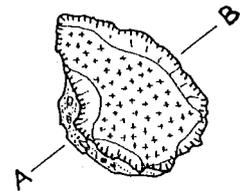
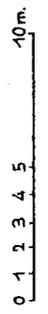
567.445 / 136.865 2105m Dév.: 6m Déniv.: -6m

Puits de 5 x 2m qui, 6m plus bas, est obstrué par un gros névé. Dans la paroi Sud et à mi-hauteur, un diverticule rejoint le I 18. Ces deux dernières cavités sont probablement en relation avec les cheminées du Gouffre du Frigo (I 17).

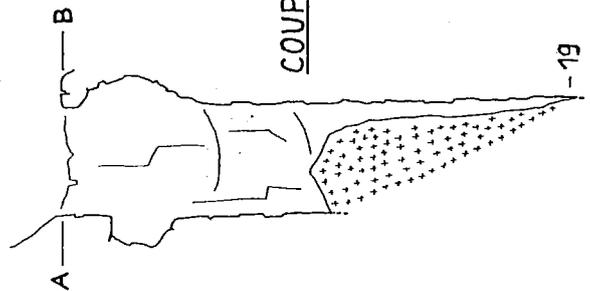
I 12

COMMUNE DE LEYSIN / VD
567,415 / 136,860 / 2105m.

DEV: 19 m. PROF: -19



PLAN



COUPE

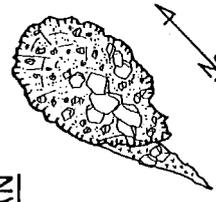
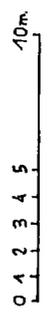
P.B./C.P./P.P.

P.B./G.S.L. 1989

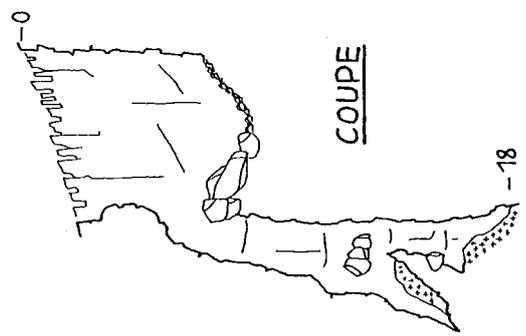
I 14

COMMUNE DE LEYSIN / VD
567,420 / 136,845 / 2105 m.

DEV: 21 m. PROF: -18



PLAN



COUPE

P.B./C.P./J.P.

P.B./G.S.L. 1989

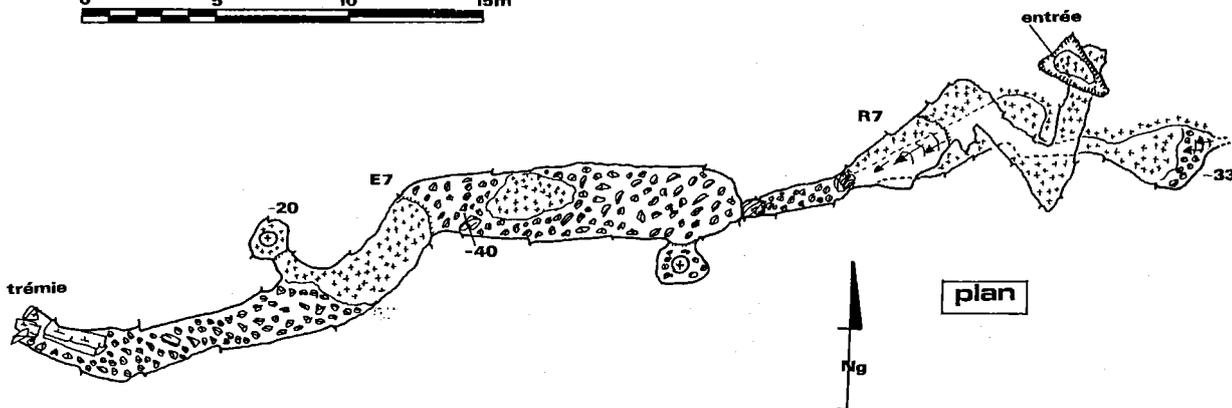
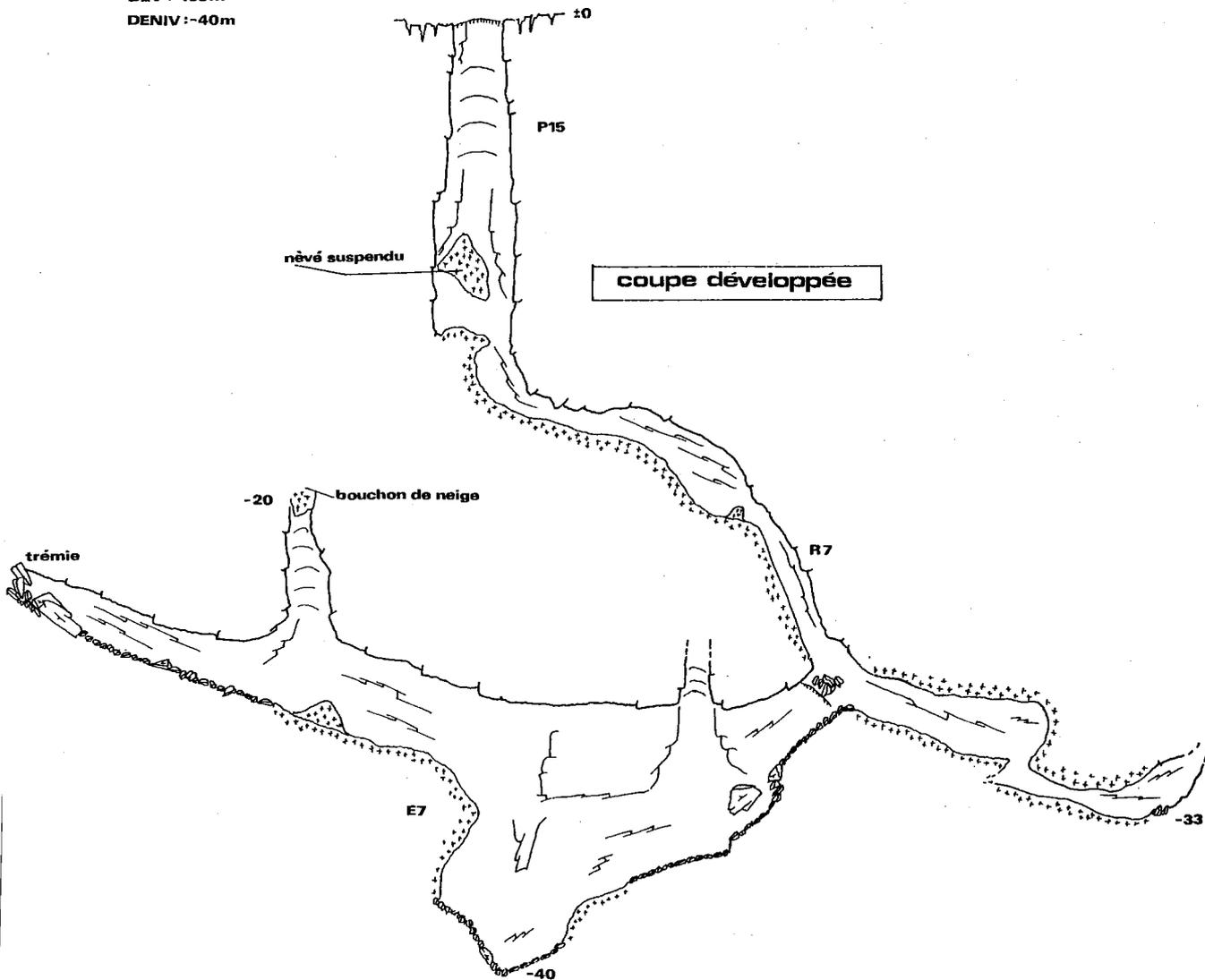
117 - GOUFFRE DU FRIGO

LEYSIN/VD

567°445 / 136°840 2110m

DEV : 103m

DENIV : -40m



I 20

567.440 / 136.865 2105m Dév.: 15m Déniv.: -13m

Vaste orifice de 13m de longueur pour 2 à 5m de large. Le fond du gouffre est occupé par un névé à -10m, mais du côté Nord on peut encore descendre de 3m !

I 21

567.470 / 136.815 2115m Dév.: 7m Déniv.: -7m

Puits de 7m sur faille aggrandie de 0.8 x 9m. Le fond est constitué d'un névé.

I 22

567.475 / 136.840 2100m Dév.: 20m Déniv.: -9m

Vaste orifice sur faille de 20m de longueur pour une largeur de 1 à 4m. On peut y descendre facilement par le côté Sud et le fond est constitué du traditionnel névé (cote -9m).

I 23

567.480 / 136.875 2095m Dév.: 5m Déniv.: -5m

Orifice de 6 x 2m donnant sur une verticale de 5m. Au fond, entre les blocs, on aperçoit une légère continuation mais elle à l'air sans intérêt !

I 24

567.490 / 136.885 2095m Dév.: 8m Déniv.: -8m

Belle entrée de 5 x 10m qui descend en entonnoir jusqu'à - 8m où l'on trouve un peu de glace, mais pas de continuation.

I 25

567.505 / 136.880 2090m Dév.: 7m Déniv.: -7m

Orifice de 10 x 5m creusé sur une grande faille N-S. Le fond à -7m est bouché par l'éternel névé.

En conclusion, on peut dire que si cette zone semble apparemment terminée, il n'en n'est rien car sur les 25 cavités répertoriées qu'elle comporte, la moitié se terminent sur bouchon de glace. L'altitude des entrées y est pour beaucoup car elle varie entre 2090 et 2145m. Ces cavités sont donc à revoir un jour ou l'autre mais après une période de sécheresse prolongée.

MATERIEL ET TECHNIQUE

J. Rüegger

REALISATION D'UNE PINCE DE BLOCAGE SUR POSE "B" POUR NIKONOS V

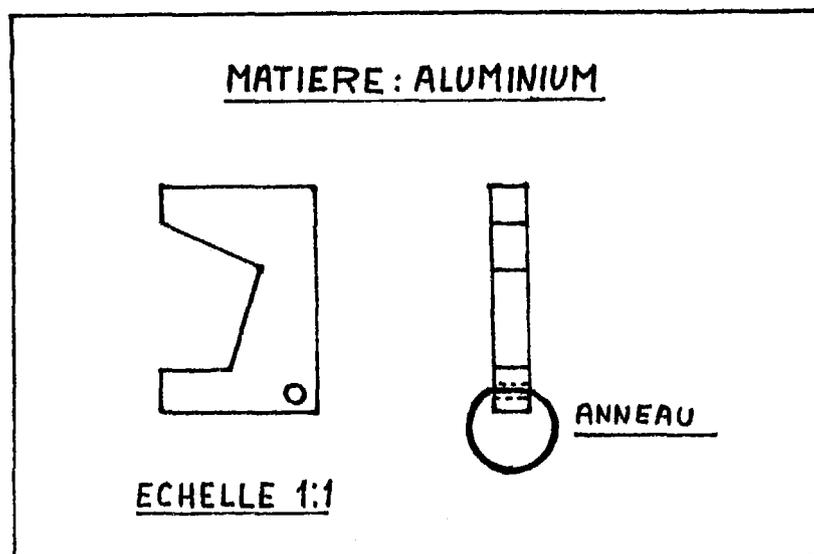
1. INTRODUCTION

La photographie souterraine de grands volumes ou de puits importants est souvent réalisée avec un appareil de photos en pose "B" et un spéléo qui se déplace dans le volume en tirant des flashes ou des ampoules magnésiques aux emplacements jugés adéquats par l'opérateur.

Cette technique nécessite que l'objectif de l'appareil soit ouvert pendant le déplacement du sujet, tout en maintenant ouvert l'obturateur, ce que peut faire l'opérateur à l'aide de ses deux mains, l'une sur le bouton de déclenchement, l'autre sur le cache-objectif. Cette façon de procéder présente l'inconvénient d'entraver sérieusement la liberté de mouvement de l'opérateur.

La solution, depuis longtemps adoptée, consiste à bloquer artificiellement le bouton de déclenchement, notamment avec une pincette bricolée à cet effet. Le NIKONOS V se prête mal à l'emploi d'une pincette, raison pour laquelle nous proposons le dispositif décrit ci-après.

2. PLAN

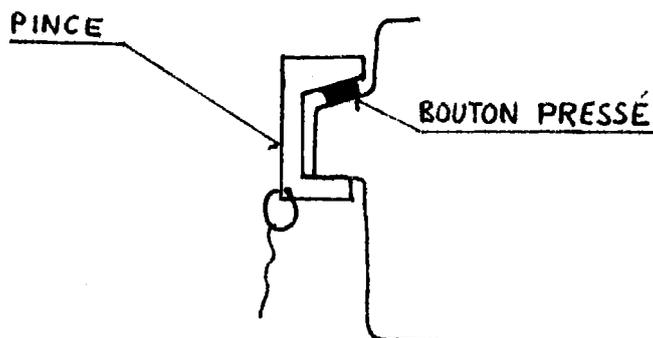


3. REALISATION PRATIQUE

La pince de blocage, représentée à l'échelle 1:1 (elle peut donc être sans autre décalquée) est confectionnée à la scie à découper (lame métal) dans un petit morceau d'aluminium d'épaisseur comprise entre 4 et 8mm. Le plat des faces intérieures doit être soigneusement ajusté à la lime; un trou de 2,5 mm de diamètre percé dans le coin inférieur droit, permet d'y passer un petit anneau de 10mm de diamètre en vue de son attache, soit à l'appareil, soit à la bride de suspension.

4. EMPLOI

L'objectif étant encore masqué, presser le déclencheur et le maintenir bloqué en le coiffant avec la pince.



Le tout étant naturellement posé sur un pied, l'opérateur peut ainsi disposer librement de ses deux mains et se consacrer entièrement à son sujet.

Rappel : Pince pour NIKONOS II ou III, voir :

Le Trou no.19, année 1980, p.18 (article de D.Bouhon)

LA GLACIERE DE CORRENTANAZ

J. Dutruit

INTRODUCTION

En débutant la spéléo, la Glacière de Correntanaz fut une des premières grottes que je visitais et comme notre petite équipe ne disposais que d'un matériel " légèrement bricolé ", nous y reviendrons plusieurs fois, tout en rongant notre frein de ne pas pouvoir explorer des grandes verticales !

Par la suite, même si la spéléo m'avait entraîné dans d'autres lieux, j'y suis revenu au moins une fois par année, été comme hiver, et à chaque fois j'étais fasciné par cette ambiance un peu particulière propre aux cavités glacées.

Toutefois, comme une topographie actualisée n'était pas encore établie, nous nous sommes mis à quatre pour essayer de joindre l'utile à l'agréable : c'était en février 1985

Restée aux "oubliettes" pendant quelques six années, la topo est aujourd'hui publiée, accompagnée d'un petit article.

ACCES-SITUATION

En montant la route du Col du Marchairuz, prendre une petite route goudronnée sur la droite qui est signalée par un panneau "Cabane du Cunay-CAS". La suivre ensuite jusqu'au pâturage de la Foirausaz, puis laisser la route du Cunay sur la gauche et continuer tout droit sur environ 1 km, avant d'emprunter un chemin à gauche conduisant au chalet du Pré de St-Livres.

Environ 250m au Nord du chalet, au milieu du pâturage, une couronne de sapins bien visible signale de loin l'orifice de cette glacière qui est aussi marquée sur la CNS.

HISTORIQUE

La Glacière de Correntanaz est probablement une des premières cavités du Jura vaudois à avoir été visitée et la plus vieille référence bibliographique du canton lui est attribuée.

En effet, c'est en 1737 déjà que Seigneux de Correvon lui a consacré quelques lignes ainsi qu'un petit poème :

*" Comme dans ce grand vilain trou,
On va toujours sans savoir où,
Sûr d'y tomber plutôt que d'y descendre
Et que l'on voit au-dessus de soi
Un roc toujours prêt à se fendre
Les curieux pourront s'attendre
D'y trouver tout autre que moi "*

Un siècle plus tard, en 1820, le Genevois A.Pictet va y faire une étude sur la glace, étude qui fera des émules, puisqu'au cours de ce XIXème siècle, plusieurs autres personnes vont venir s'intéresser de près à la cavité (voir bibl.).

A cette époque, la glacière était d'autre part exploitée. De nos jours on remarque encore quelques vestiges et notamment de gros anneaux scellés dans la paroi de gauche; ceux-ci ont servis de support de câbles pour la remontée de la glace, mais on ne possède aucune autre information sur cette exploitation qui devait être avant tout locale ou régionale.

Au cours des années qui suivirent, cette belle glacière sera encore mainte fois visitée, mais dès le début de notre siècle, l'accès au fond ne sera pas à la portée de simple "touriste", les anciennes échelles en bois étant inutilisables.

En 1942, Albanesi (SSS-Les Boueux) est le premier spéléologue de notre société à y consacrer un article, puis la cavité est inscrite dans les archives de la Section de Lausanne après une exploration effectuée en novembre 1950.

En septembre 1962, la section de Morges du CAS va placer des mains-courante en fer ainsi qu'une nouvelle échelle fixe; dès lors, l'accès au sommet du glacier sera accessible à tous.

En février 1985, la glacière est topographiée par une équipe du GSL (J.Dutruit, J-D.Gilliéron, C.Hedinger et S.Paquier), mais quelques mois plus tard, quelques adjonctions y seront encore apportées par l'auteur de l'article.

DESCRIPTION

L'orifice d'entrée mesure près de 120m de circonférence et le pourtour est bordé par des arbres, un petit mur de pierres et une barrière. La plus grande partie de cette "doline" d'entrée est en pente raide, encombrée de troncs et de végétation, mais du côté Sud, un portail protège quelques marches grossièrement taillées. Ce passage est l'accès le plus évident, car une pente facile mène au départ d'une échelle en fer permettant ensuite de rejoindre sans effort le sommet du glacier.

La descente de ce dernier ne pose aucun problème, mais si l'on ne dispose pas de crampons, une corde est plutôt conseillée. Quant à l'itinéraire adéquat, il se trouve sur le côté gauche où une pente de glace inclinée plus ou moins à 30 degré mène au fond de la cavité. A ce niveau, le sol est couvert de gros blocs et plusieurs annexes peuvent être visités.

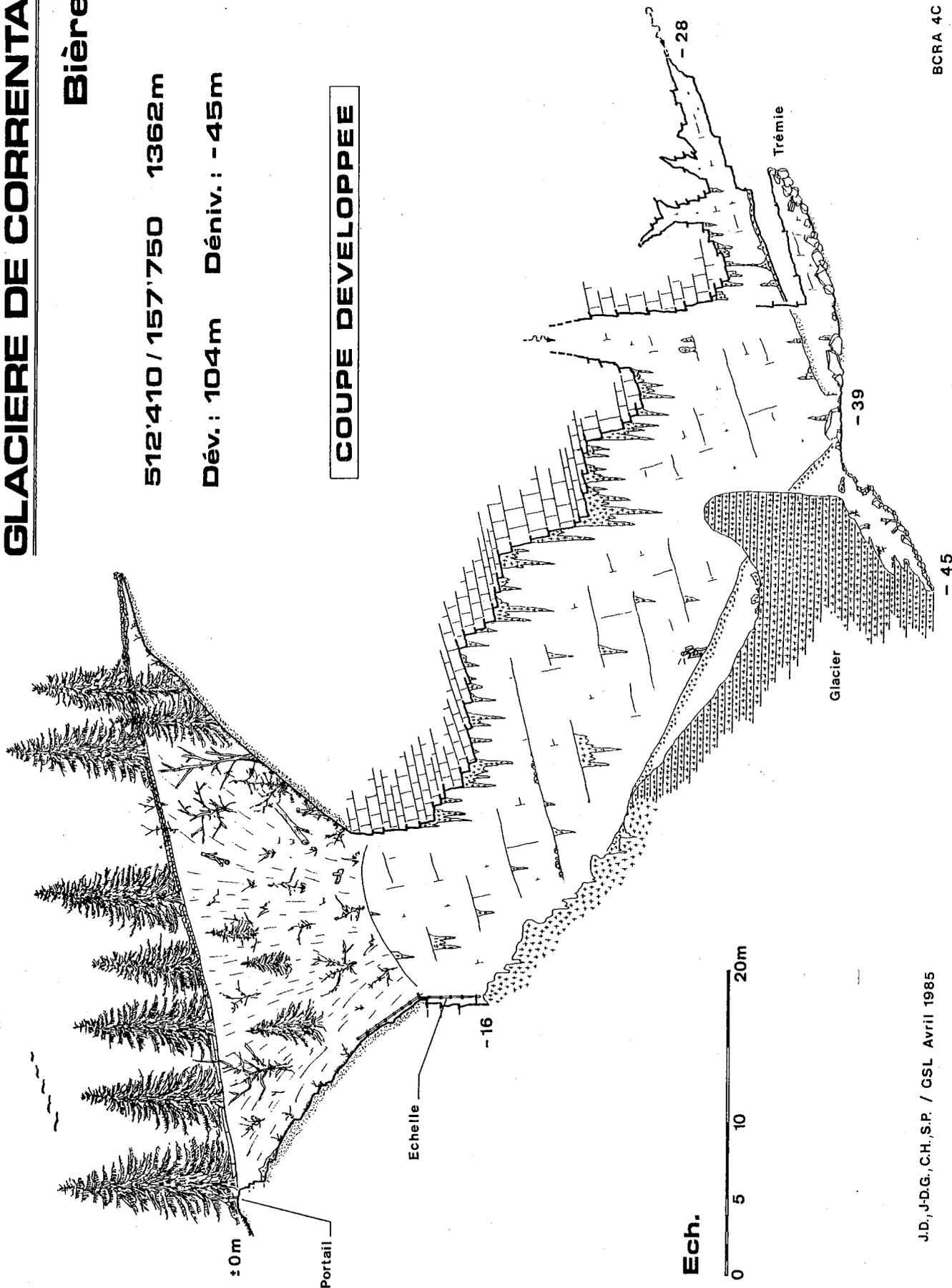
GLACIERE DE CORRENTANAZ

Bière / VD

512'410 / 157'750 1362m

Dév.: 104m Déniv.: - 45m

COUPE DEVELOPEE



J.D., J.-D.G., C.H., S.P. / GSL Avril 1985

BCRA 4C

Droit devant, une galerie surmontée de deux cheminées sans issues mène à une fissure impénétrable; en temps humide, on peut y observer un joli petit ruisseau.

D'autres annexes se trouvent dans la partie Nord où une bien courte galerie encombrée de blocs se termine par une trémie, tandis qu'une autre donne accès un boyau vite impénétrable.

Toutefois, les plus jolies parties de la cavité se situent dans le "ventre" du glacier :

La première, et la plus évidente, se trouve à l'aplomb de la grosse colonne de glace qui trône majestueusement au milieu du glacier. Une ouverture au raz du sol donne sur une pente d'éboulis qui rejoint une salle dont les parois et le plafond sont entièrement en glace. Les "strates" sont bien visibles et plusieurs reliques (branches, ossements, ...) pointes hors de la glace où jonchent le sol.

Pour accéder à la deuxième, il faut se diriger dans la zone au Nord-Est du glacier où on remarque un "trou" peu engageant, profond de 3-4m. Une échelle est obligatoire pour y descendre et l'on accède alors à une galerie se développant entre glace et roche, puis se terminant par un passage impénétrable. Toutefois, il n'est pas toujours possible d'accéder à cette partie, le bas du puits se bouchant par la glace.

GEOLOGIE

La glacière se développe dans les calcaires du Portlandien.

HYDROLOGIE

En période humide, un petit ruisseau circule dans la galerie des cheminées, puis disparaît dans les éboulis. D'un débit assez faible, il est probable qu'il s'agisse d'une circulation engendrée par des "pertes" situées en-dessus de la glacière (Baume Neuve, Grotte Glacée de St-Livres, ... ?).

BIOSPEOLOGIE

D'après Strinati (1966) :

Collembola	Isotomurus alticola
Coleoptera	Choleva glauca
Lepidoptera	Triphosa dubitata
Chiroptera	Myotis m. mystacinus

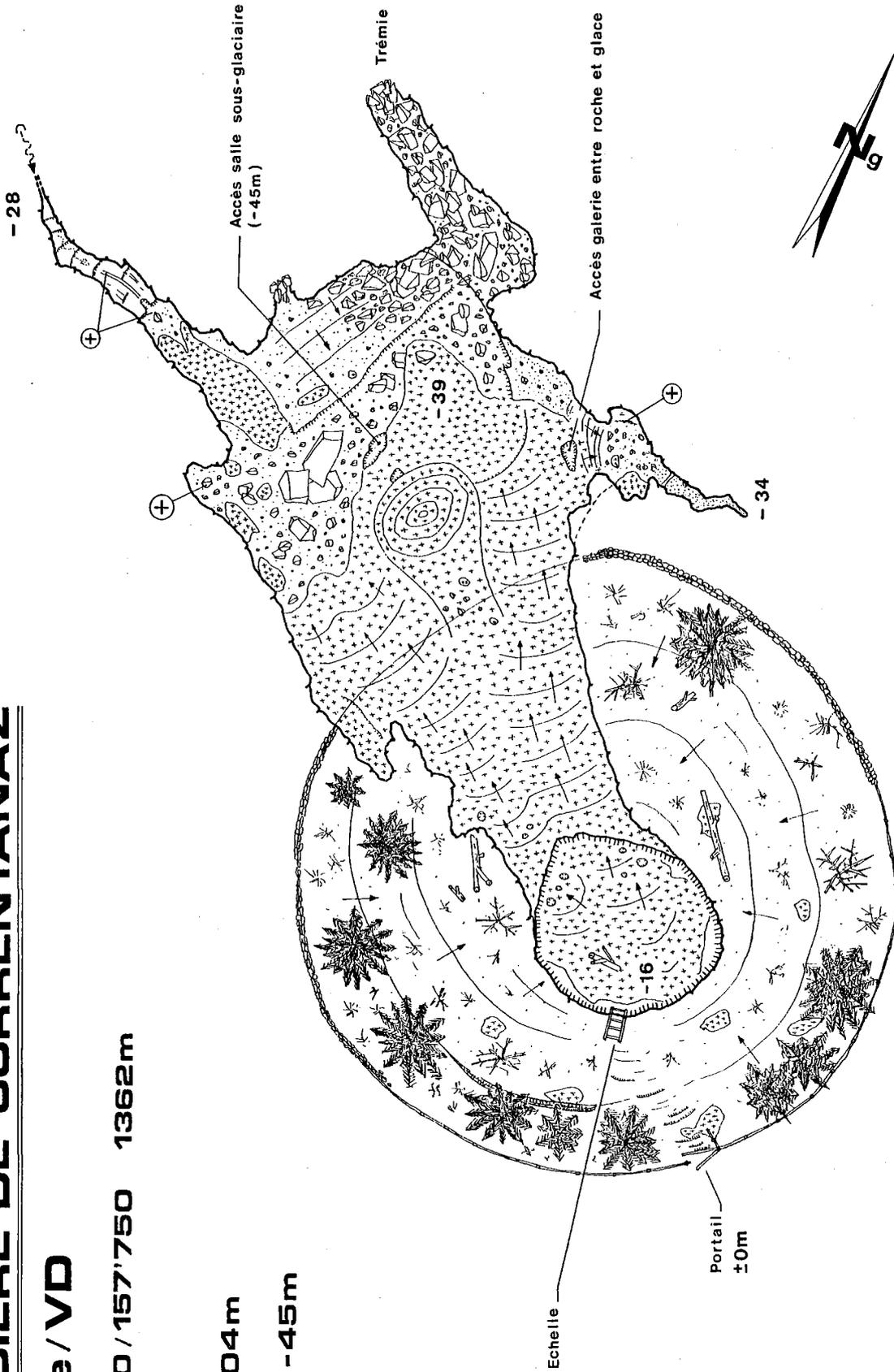
GLACIERE DE CORRENTANAZ

Bière / VD

512'410 / 157'750 1362m

Dév. : 104m

Déniv. : -45m



PLAN

Ech.



MATERIEL

Pente de glace : Corde de 40m (AN sur l'échelle) ou crampons

Note : En été ou en automne, de la terre recouvre une partie du glacier. La corde peut donc paraître superflue, mais mieux vaut "assurer" !

Puits glacé : Echelle de 10m (AN ou broche à glace)

En hiver, l'accès à l'échelle est parfois gelé et une corde d'environ 15m est alors nécessaire.

REMARQUE

Comme beaucoup de cavités glacées, l'aspect de la Glacière est en constante évolution (comme la salle sous-glaciaire par exemple) et d'autre part, il semblerait que le glacier soit en légère régression.

BIBLIOGRAPHIE

- 1737 - Seigneux de Correvon : Voyage fait à la fin de juillet 1737 dans les montagnes occidentales du Pays de Vaud : Mercure Suisse, vol.16, Neuchâtel, p.33
- 1865 - G-F.Browne : Ice Caves of France and Switzerland : Londres
- 1886 - Schwalbe : Ueber Eishöhlen und Eislöcher : Berlin
- 1888 - Fugger : Beobacht in den Eisenhöhlen : Salzburg, p.43
- 1900 - : La Glacière du Pré de St-Livres : Spelunca, mémoire no.24, tome VI, p.39
- 1942 - C.Albanesi : Course à la Glacière de St-Livres : Revue Polytechnique no.938 du 25.2.42, p.3859-3860
- 1961 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse Stalactite no.6, vol.IV
- 1964 - Schneider : Glacière du Pré de St-Livres : Les Alpes, vol.40, p.182
- 1966 - P.Strinati : Faune cavernicole de Suisse : Annales de spéléologie, Paris
- 1969 - P-J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud : Editions V.Attinger / NE, p.146-147

LA ZONE KARSTIQUE DE MONTEREL

J.Perrin

INTRODUCTION

Cette zone se situe au N-O du Lac de l'Hongrin, à l'extrémité de la chaîne de montagne des Monts d'Arvel. Rappelons que sur cette chaîne, plusieurs lapiaz ont fait l'objet d'investigations spéléologiques. Du Sud-Ouest au Nord-Est, nous trouvons :

- La zone de Malatraix (voir le Trou no.47)
- La zone de la Pointe à l'Aiguille (le Trou no.51)
- Le lapiaz des Cases d'Aveneyre (les Trous no.36 et 39)
- Le lapiaz de la Pointe d'Aveneyre (le Trou no.44)
- La zone de Montérel

Dans le présent article, nous allons nous concentrer sur cette dernière zone où les phénomènes karstiques de surface sont ici malheureusement moins prononcés que sur la zone d'Aveneyre. On peut tout de même distinguer plusieurs petits lapiaz (Vers le Grand Chalet, vers le sommet de Montérel, au N-E du petit lac coté 1736), mais la plus grande partie de cette zone est recouverte de végétation sans que les calcaires n'affleurent.

ACCES

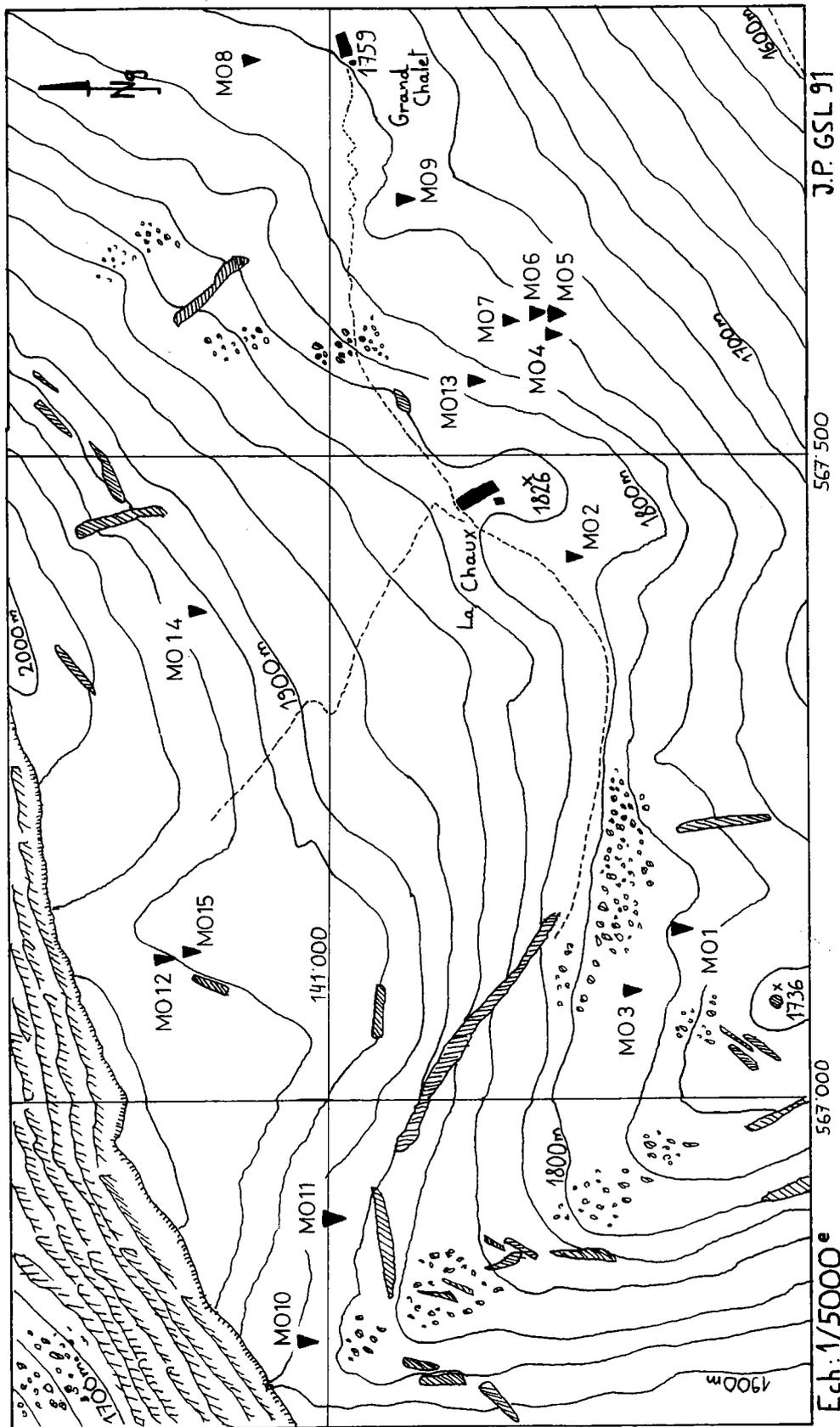
Pour atteindre la zone, il faut laisser le véhicule au chalet d'Aveneyre se trouvant à côté d'une carrière et là, un sentier mène au chalet "Le Grenier" qui est situé dans une combe.

L'accès aux cavités MO1, MO3, MO10, MO11, MO12 et MO15 passe par la combe qui rejoint un petit lac (pt.1736), tandis que pour les autres cavités, le chemin d'accès est plus rapide en continuant le sentier sur quelques 300m pour ensuite gravir la pente raide en direction du Nord. On arrive alors sur le lapiaz "inférieur" à proximité du "Grand Chalet".

Pour la situation des cavités, voir le plan au 1/5000.

HISTORIQUE

- 1965 : J-L.Regez de Villeneuve explore les cavités MO1 à MO9
- 1971 : P-J.Baron (GSL) revoit en partie la zone et topographie partiellement le MO9.



PLAN DE LA ZONE KARSTIQUE DE MONTEREL (VILLENEUVE)

J.P. GSL 91

567 500

567 000

Ech: 1/5000e

- Juin 1986 : Début des révisions systématiques par le GSL. J.Dutruit, C.Péguiron et M.Wittwer explorent et topographient les cavités MO10, MO11 et MO12.
- Sept.1986 : Topographie du MO9 par J.Dutruit, C.Hedinger, P-Y.Perrette et M.Wittwer
- Juin 1989 : J.Dutruit, C.Hedinger, J.Perrin et N.Platz re-topographient les MO4 à MO6.
- Juin 1989 : En deux sorties, R.Gaube, J.Perrin et N.Platz topographient les anciennes cavités qui manquent et explorent les gouffres MO13 à MO15.

GEOLOGIE

La zone de Montérel est située sur le flanc Sud de l'anticlinal de la Tinière et le pendage des couches est ici de 30-40 degrés en direction du S-E.

Le haut ainsi que la partie Ouest de la zone se développe dans les calcaires massifs du Jurassique supérieur (Malm) et cet étage est recouvert à l'Est par les calcaires "plaquetés" du Néocomien (Berriasien sup. (?), Barrémien) appartenant au Crétacé.

Un seul gouffre se développe dans ces deux faciès : c'est le MO5 et le passage du Néocomien au Malm se fait dans le P28. Les MO4, MO6, MO7, MO8, MO9 et MO13 se développent dans le Néocomien et les autres dans le Malm.

Relevons encore que de nombreuses failles orientées N-O / S-E fracturent la zone à différents endroits.

HYDROLOGIE

Mis à part d'insignifiantes circulations d'eau par temps de crue dans les MO5, MO9 et MO12, la zone n'a révélé aucun cours d'eau souterrain, même de faible débit. Par ailleurs, aucune source n'est signalée sur la carte géologique à proximité du Vallon de l'Hongrin et nous mêmes n'en avons trouvé aucune.

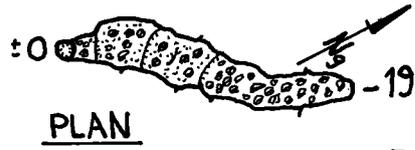
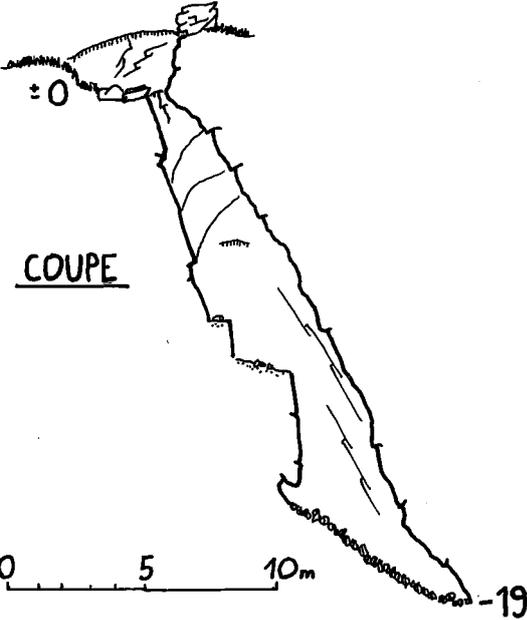
DESCRIPTION DES CAVITES

MO1

567.130/140.720 1780m Dév.: 23m Déniv.: -19m

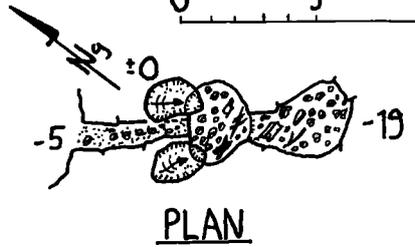
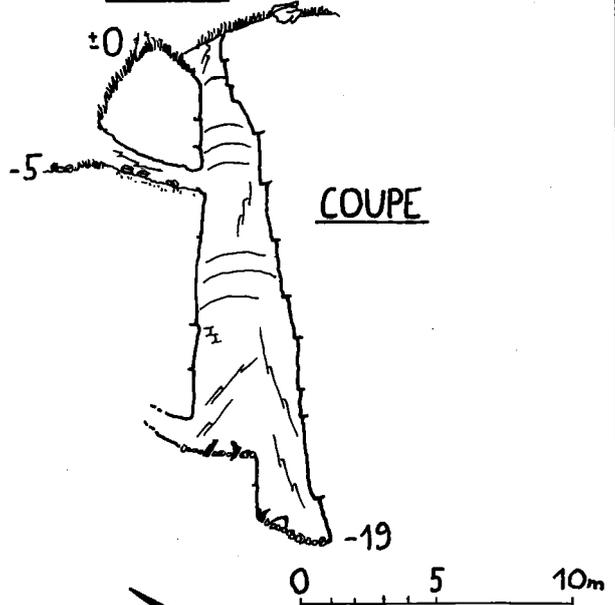
Une succession de ressauts inclinés permettent d'atteindre une courte pente d'éboulis menant à -19m. Il est fort probable que le fond du gouffre se soit obstrué depuis 1965, car J-L.Regez signalait encore sur son croquis une petite salle suivie d'un boyau se terminant par un passage impénétrable. Corde de 20m et A.N. sur sangle.

MO 1



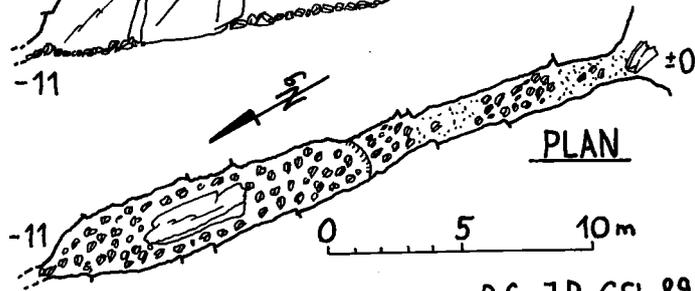
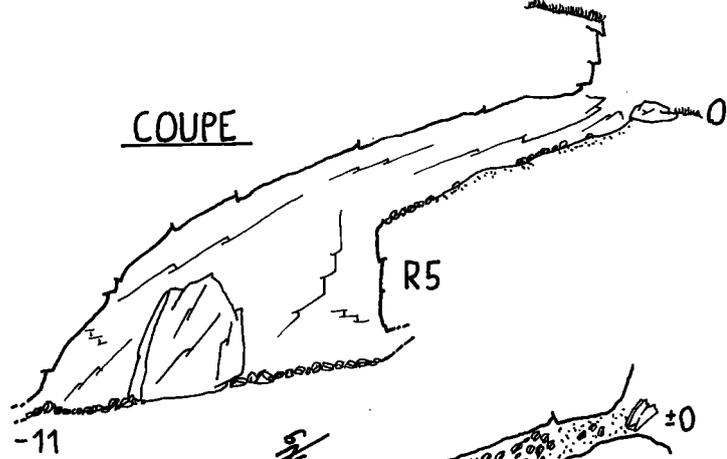
R.G., J.P. GSL 89

MO 2



R.G., J.P. GSL 89

MO 3



R.G., J.P. GSL 89

MO2

567.420/140.800 1810m Dév.: 32m Déniv.: -19m

Trois entrées (dont les orifices sont actuellement protégés par des planches) mènent au sommet d'un puits de 15m qui est directement suivi d'un ressaut de 2m. Le fond est sans issue et aussi quelque peu pollué par le berger logeant à "La Chaux" !
Corde de 25m et 2 pitons

MO3

567.085/140.760 1780m Dév.: 28m Déniv.: -11m

La galerie d'entrée assez vaste est suivie d'un ressaut de 5m désescaladable, puis la galerie se poursuit sur quelques mètres (occupée en grande partie par un énorme bloc) et devient vite impénétrable. Cette cavité se développe sur une faille.

MO4

567.595/140.835 1775m Dév.: 16m Déniv.: -7m

Un orifice de 5m par 2m donne sur un névé pentu qui rejoint une courte galerie perpendiculaire à -7m. Cette galerie se termine sur une trémie rejoignant probablement la surface.

MO5

567.610/140.815 1760m Dév.: 74m Déniv.: -62m

La doline d'entrée est suivie directement d'un beau puits qui est relativement vaste et 28m plus bas, on prend pied sur un balcon qui surplombe un nouveau puits de 13m. A sa base, une galerie pentue de vastes dimensions débouche rapidement sur un dernier puits de 12m dont le fond est entièrement colmaté.

Corde de 80m : A.N. (Arbre) + 1 protège corde de 4m
Fractionnements à -7m, -33m, -45m et -48m

MO6

567.610/140.825 1765m Dév.: 11m Déniv.: -11m

Simple puits de 11m dont la base est partiellement occupée par un névé. Gouffre en relation probable avec une petite cheminée qui s'ouvre dans le P28 du MO5.
Corde de 15m et A.N.

MO7

567.605/140.850 1770m Dév.: 22m Déniv.: -14m

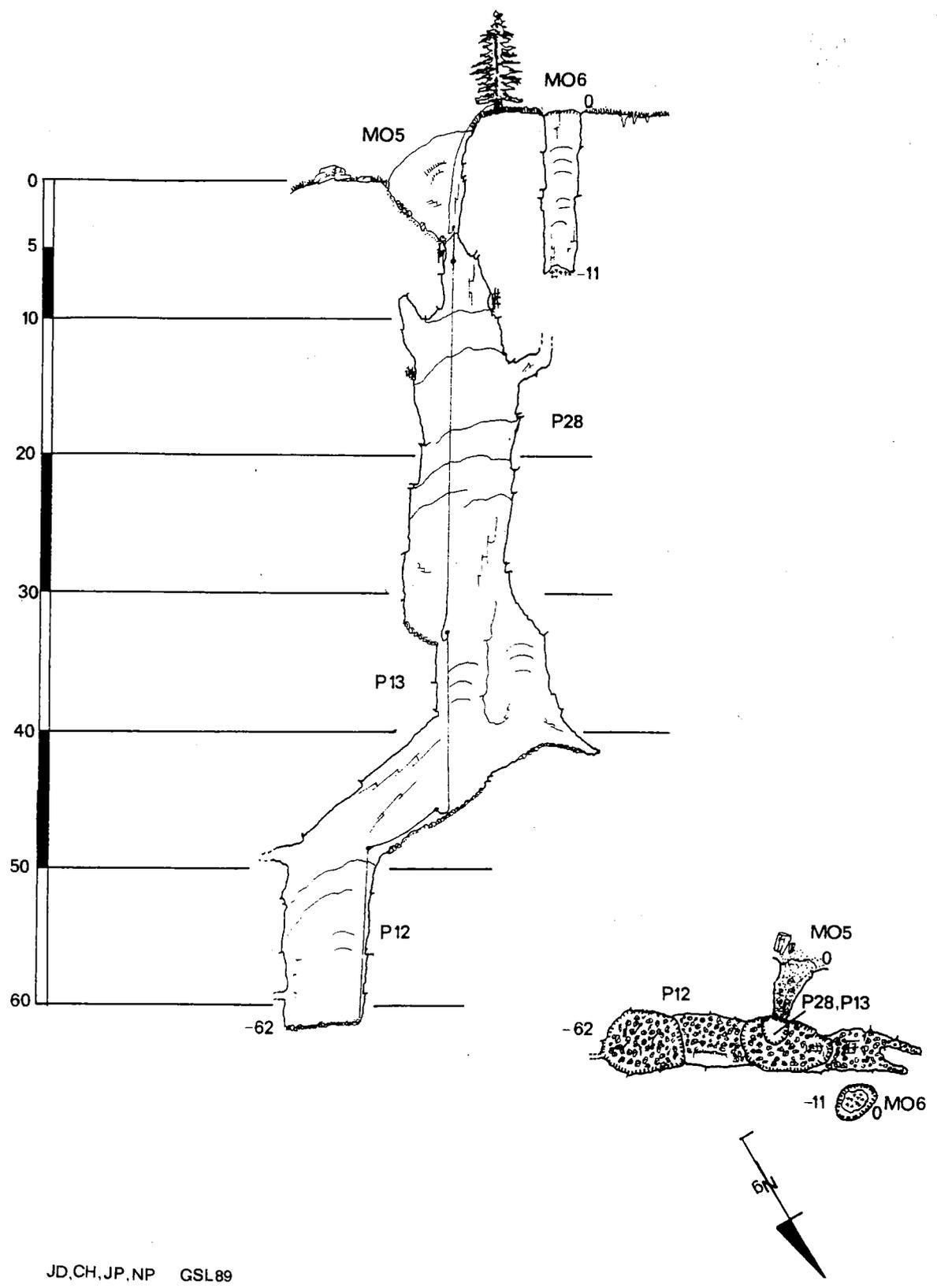
Une galerie pentue est rapidement suivie d'un ressaut de 3m qui est franchissable en escalade. A sa base, la galerie se poursuit sur quelques mètres, puis se termine en cul-de-sac. Dans la paroi de droite, une galerie étroite permet encore de gagner -14m.

mo5, mo6 — puits de montérel n°5 et 6

MO5
567'610 / 140'815 1760m
DEV: 74m DENIV: -62m

VILLENEUVE / VD

MO6
567'610 / 140'825 1765m
DEV: 11m DENIV: -11m



MO8

567.810/141.050 1770m Dév.: 31m Déniv.: -7m

Cette cavité s'ouvre par deux ressauts de 5m recouverts par des branches. A leur base, outre une quantité phénoménale de déchets (le trou est situé à proximité du Grand Chalet), une galerie part en direction du N-E. Elle se divise bientôt en deux branches qui deviennent tout de suite impénétrables. L'une des deux branches est recouverte d'une bonne couche de mondmilch....

MO9

567.700/140.930 1760m Dév.: 94m Déniv.: -28m

Une vaste doline encombrée de branchages et de déchets mène au sommet de deux ressauts successifs de 3m et 2m débouchant dans une grosse galerie (signalons encore qu'une galerie secondaire en paroi de gauche et au sommet du R3 rejoint une seconde entrée impénétrable). Au bas du R2, la galerie remonte ensuite brusquement jusqu'à la base de deux petites cheminées, puis un passage perpendiculaire sur la droite donne sur une grande faille qui se développe jusqu'à la cote de -28m.

La topographie a été publiée dans le Trou no.44.

MO10

566.815/141.010 1895m Dév.: 12m Déniv.: -8m

Ce gouffre s'ouvre au pied d'une paroi par une vaste ouverture de 11 x 5m et à -5 mètres, on prend pied sur un névé. Sur le côté gauche, on peut s'enfiler entre la roche et la glace pour atteindre un fissure rapidement impénétrable.

MO11

566.910/140.990 1900m Dév.: 15m Déniv.: -6m

Orifice donnant sur une galerie de 3 x 2m de section descendant jusqu'à la cote -6m. Aucune continuation.

MO12

567.110/141.120 1935m Dév.: 30m Déniv.: -6m

La doline d'entrée se trouve sur une faille NO-SE. Deux mètres plus bas, une galerie se greffe sur la droite et après un petit ressaut (étroiture), la cavité se divise en deux :
 Tout droit, la galerie (0,6 x 1,5m de section) mesure 8m de long et se termine par une cheminée. A gauche, un passage bas donne sur une galerie parallèle débutant par une petite salle. Cette salle est suivie par 10m de galerie qui bute sur des fissures impénétrables et deux cheminées jalonnent encore le parcours.
 Pour la topo, voir le Trou no.44.

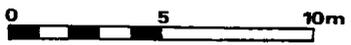
MO14

Villeneuve/VD
567'380/141'095 1940m

DEV : 60m
DENIV : -40m

P20

COUPE



-22

P8

-30

R6

-40



PLAN

P20

R6

P8

-40

JP, NP GSL89

MO13

567.560/140.850 1785m Dév.: 10m Déniv.: -10m

L'entrée désobstruée donne sur un simple puits de 10m coupé en son milieu par un petit balcon.

MO14

567.380/141.095 1990m Dév.: 60m Déniv.: -40m

Un spit à l'entrée permet d'ammarrer la corde et d'affronter une étroiture coriace par laquelle débute le gouffre... Une fois cet obstacle franchi, on se retrouve dans une vaste faille verticale et un piton permet de fractionner pour atteindre un balcon à la cote -22m, puis une galerie à -30m. Cette galerie est suivie par un ressaut de 6m désescaladable qui mène au point bas du gouffre (cote -40m). On peut encore remonter dans la faille sur environ 10m, mais il n'y a malheureusement aucune suite.
Corde de 40m + 2 spits et 1 piton.

MO15

567.115/141.100 1925m Dév.: 15m Déniv.: -12m

L'entrée de 5m de diamètre permet d'atteindre un névé verglacé qui rend la suite impénétrable à -12m.

CONCLUSIONS

Cette zone karstique est maintenant fort bien prospectée et les chances de découvrir de nouvelles cavités sont faibles. Seul le gouffre MO15 mérite une nouvelle investigation et cela, lorsque le niveau de la neige sera au minimum.

BIBLIOGRAPHIE

- 1965 - J-L.Regez : Les cavités de Montérel, Cavernes 9 (4),
décembre, p.82-84
- 1986 - J.Dutruit : Travaux de révision et de prospection vers
Aveneyre-Montérel, Le Trou no.44, p.12-15

ACTIVITES

1990

- 24 décembre Gouffre des Biefs Boussets
G.Heiss, J.Ruegger
- Visite
- 26 décembre Baume n° 1 de l'Arzière
G.Heiss, J.Ruegger
- Topo
- 27 décembre Grotte du Poteux
S.Charbonney, C.Hedinger, E.Mayerat,
M.Wittwer
- Visite du collecteur.
- 28 décembre Gouffre du Morey (France)
G.Heiss, J.Ruegger
- Visite
- 29 décembre Bex - Ollon
P.Beerli, J.Dutruit
- Topo de 6 cavités
- 31 décembre-4 janvier Ardèche
J.Perrin, N.Platz
- Visite de l'Aven de Champclos, de la Goule de Sauvas, de l'Aven de la Vigne Close, de l'Aven du Faux Marzal et de la Cocalière.

1991

- 6 janvier Tanière à l'Ours + Grotte du Réservoir
P.Beerli
- Topo
- 6 janvier Salève
G.Heiss, E.Mayerat, J.Ruegger, M.Wittwer
- Visite de la Grotte du Sablon, de la Grotte de l'Ours et de la Grotte du Seillon.
- 7 janvier Entonnoir de la Genolière
G.Heiss
- Topo
- 13 janvier Jura
G.Heiss, C.Hedinger, B.Quenet
J.Ruegger, M.Wittwer
- Prospection secteur Baume du Icairn - Gouffre de la Pleine Lune.
- 19 janvier St Georges
J.Perrin, N.Platz
- Topo de la Grotte de la St Georges
- 26 janvier Chevrier-Grotte Froide
J.Perrin, N.Platz
- Remontée au mât dans la Salle des Marionnettes.
Sans continuation.
- 26 janvier Cave aux Fées
C.Hedinger, E.Mayerat, M.Wittwer
- Topo

- 27 janvier Jura
G.Heiss, J.Ruegger
- Prospection secteur Foirausaz ,Baume Double, Gouffre des Chablis, Baume de la Ligne.
- 27 janvier Corbeyrier
J.Dutruit
- Prospection sur la Commune de Champillon et topo de deux cavités.
- 3 février Gouffre de la Combe Trébille
G.Heiss
- Topo -7m
- 9 février Grotte de Vers-chez-les-Brandt
J.Dutruit
- Visite
- 9 février Source de la Gryonne
P.Beerli, S.Paquier
- Escalade de 120m de cascades de glace pour atteindre le porche. Arrêt faute de temps.
- 10 février Petite Grotte aux Fées
G.Heiss, J.Ruegger
- Visite + film vidéo
- 10 février Commune de Blonay
J.Perrin
- Topo de 3 cavités
- 16 février Source de la Gryonne
P.Beerli, S.Paquier, J.Perrin,
C.Peguiron
- Nouvelle tentative pour atteindre le porche.
Arrêt sur danger d'avalanches.
- 17 février Chaudière d'Enfer
G.Heiss, J.Ruegger
- Topo dans la cavité ainsi que visite de la Grande Grotte aux Fées.
- 24 février Doubs
J+R Dutruit
- Visite de la Grotte des Faux Monnayeurs et de la Source du Pontet.
- 2 mars Gouffre de la Cascade
M.Dezuari, N.Richardeau, J.Perrin,
N.Platz
- Visite et repérage d'une cheminée.
- 2 mars Grotte de la Malatière
J+R.Dutruit, B.Mutruux, B.Quenet
M.Theubet, T. Duperrut
- Visite
- 9 mars Grotte du Réservoir
P.Beerli, J.Dutruit, J.Rodriguez
- Désobstruction pour Pierre et Jo au fond de la cavité, tandis que Jacques ne trouvant pas la grotte prospecte aux alentours.

- 16 mars Préalpes Vaudoises
P. Beerli, J. Dutruit, N. Chatwin
Topo de la Grotte du Fontanney, du Puits Sud-Ouest de Champillon ainsi que deux anciennes mines.
- 16 mars Région Mouthé (France)
J. Perrin, N. Platz
Visite d'un gouffre de 80m
- 16 mars Chauveroché (Doubs)
S. Charbonney, C. Hedinger, E. Mayerat
B. Mutrux, B. Quenet, M. Wittwer
Visite
- 17 mars Méandre du Pré de Mollens
G. Heiss, J. Ruegger
Désob + film vidéo
- 24 mars Secteur Foirausaz
G. Heiss, J. Ruegger
Désob. + visite partielle du Terrier de la Foirausaz
- 24 mars Grotte des Dentaux
J. Dutruit
Topo
- 29 mars Grotte des Dentaux + Tanne à Brissac
P. Beerli, J. Dutruit
Visite-photo dans la première et topo de la seconde
- 29 mars Région Mouthé-Ciémébaud
G. Heiss, J. Ruegger
Visite de la Baume de l'Ours et du Go. du Chamois
- 29 mars-1 avril Ardèche
S. Charbonney, C. Hedinger, B. Mutrux,
M. Wittwer
Visite de l'Even de Peyrejal, de l'Aven des Neufs Gorges et St Marcel (touristique).
- 30 mars Gouffre à Sam
G. Heiss, J. Ruegger
Topo
- 31 mars Leysin
P. Beerli, O. Gonthier
Prospection hivernale des zones L, K, I, et F.
Faisons quelques découvertes intéressantes...
- 1 avril Jura français
G. Heiss, J. Ruegger
Visite des grands puits de la Favière, de la Grotte de la Doye ainsi que la Source de l'Ain.
- 7 avril Gouffre du Haut Crêt (ST Claude)
G. Heiss, J. Ruegger
Visite
- 13 avril Gouffre des Dentaux et Grotte du Scex
P. Beerli
Topo
- 14 avril Baume Double
J. Perrin, M. Dezuari
Traversée du puits de 40m. Sans suite.
- 14 avril Secteur Bois-du-Carroz
G. Heiss, J. Ruegger + 2 membres SC Nyon
Désob et topo de 3 cavités
- 20 avril Baume Ouest du Bois-du-Carroz
G. Heiss, J. Ruegger
Fin désob + topo ainsi que topo de la Combe Trébille n°4.
- 21 avril Cul du Nozon
T. Duperrut, J. Perrin, N. Platz
Explo et topo de 2 cavités
- 27 avril Leysin
P. Beerli, J. Perrin, N. Platz
Topo de la cheminée des Fainéants dans la Grotte du Mât et visite de la Grotte du Scex d'Etroux.
- 4-8 mai Causses
P.+F. Beerli
Visite de l'Aven de la Portalerie, de l'Aven Noir, de la Grotte de la Cabane et de l'Aven de Trouchiols pour Pierre et Françoise tandis que Serge et Nicole grimpent dans les Gorges de la Jonte.
- 5 mai Baume de l'Abîme
J. Perrin, N. Richardeau
Visite
- 5 mai Baume de la Clairière de Trébille n° 4
G. Heiss, B. Mutrux, J. Ruegger, M. Wittwer
Désob
- 7 mai Baume de la Clairière de Trébille n° 4
G. Heiss, J. Ruegger et Alex (SCVJ)
Désob à l'explosif
- 9 mai Baume de la Clairière de Trébille n° 4
G. Heiss, J. Ruegger
Suite désob
- 9 mai ST Loup et Baume du Fourneau
T. Duperrut, J. Perrin et Casel
Initiation
- 9-12 mai Causses
P.+F. Beerli, S. Charbonney, C. Hedinger,
N. Platz, S.+N. Paquier, B. Quenet, M. Wittwer
Visite et accident tragique dans l'Aven de Banicous.
- 18 mai Baume Sud de Combe-Derrière
G. Heiss
Topo
- 19 mai Baume de l'Arzière
G. Heiss, J. Ruegger
Essai de désob. Arrêt faute d'une masse...
- 25 mai Gouffre de la Cascade
P. Beerli, J. Perrin
Topo de 40m de méandre, remontée d'une cheminée au mât et découverte d'un nouveau réseau qui a été appelé "Réseau Nicolas". A suivre...
- 25 mai Jura
J. Dutruit
Prospection dans le Bois des Caboules et sous le Chalet à Roch.
- 25 mai Baume de l'Arzière
G. Heiss, J. Ruegger
Désob au bas du puits de 12m
- 1 juin Malatraix
J. Dutruit
Prospection et longue topo de surface entre les différentes cavités déjà connues.
- 1-2 juin Glacière de Druchaux
P. Beerli, O. Gonthier, G. Heiss, J. Perrin
S. Paquier, J. Ruegger, M. Wittwer
Exercice annuel de spéléo-secours.